



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

Canadian Theses Service

Services des thèses canadiennes

Ottawa, Canada
K1A 0N4

CANADIAN THESES

NOTICE

The quality of this microfiche is heavily dependent upon the quality of the original thesis submitted for microfilming. Every effort has been made to ensure the highest quality of reproduction possible.

If pages are missing, contact the university which granted the degree.

Some pages may have indistinct print especially if the original pages were typed with a poor typewriter ribbon or if the university sent us an inferior photocopy.

Previously copyrighted materials (journal articles, published tests, etc.) are not filmed.

Reproduction in full or in part of this film is governed by the Canadian Copyright Act, R.S.C. 1970, c. C-30.

**THIS DISSERTATION
HAS BEEN MICROFILMED
EXACTLY AS RECEIVED**

THÈSES CANADIENNES

AVIS

La qualité de cette microfiche dépend grandement de la qualité de la thèse soumise au microfilmage. Nous avons tout fait pour assurer une qualité supérieure de reproduction.

S'il manque des pages, veuillez communiquer avec l'université qui a conféré le grade.

La qualité d'impression de certaines pages peut laisser à désirer, surtout si les pages originales ont été dactylographiées à l'aide d'un ruban usé ou si l'université nous a fait parvenir une photocopie de qualité inférieure.

Les documents qui font déjà l'objet d'un droit d'auteur (articles de revue, examens publiés, etc.) ne sont pas microfilmés.

La reproduction, même partielle, de ce microfilm est soumise à la Loi canadienne sur le droit d'auteur, SRC 1970, c. C-30.

**LA THÈSE A ÉTÉ
MICROFILMÉE TELLE QUE
NOUS L'AVONS REÇUE**

Canada

"MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL"

(Don Stefano Gobbi)

Thèse de Maîtrise
en sciences religieuses

présentée à l'université d'Ottawa

par

Eugène J. Bélair
215, 5^{ème} rue est
Cornwall (Ontario)
K6H 2L7

(1-613-932-9740)

Directeur de thèse : Dr Roger Lapointe

Permission has been granted to the National Library of Canada to microfilm this thesis and to lend or sell copies of the film.

The author (copyright owner) has reserved other publication rights, and neither the thesis nor extensive extracts from it may be printed or otherwise reproduced without his/her written permission.

L'autorisation a été accordée à la Bibliothèque nationale du Canada de microfilmer cette thèse et de prêter ou de vendre des exemplaires du film.

L'auteur (titulaire du droit d'auteur) se réserve les autres droits de publication; ni la thèse ni de longs extraits de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation écrite.

ISBN 0-315-30991-1

(i)

P L A N

Premier chapitre

I. PROFIL DU MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

PAGE

INTRODUCTION

1.	Son origine.....	1
2.	Son expansion.....	2
3.	Son but.....	18
4.	<u>Moyens utilisés</u>	22
	(a) <u>concrets</u>	
	(i) l'opuscule.....	23
	(ii) les cénacles.....	28
	(iii) les circulaires.....	33
	(iv) représentants régionaux et nationaux.....	34
	(v) la non-existence juridique.....	36
	(b) <u>spirituels</u>	
	(i) les locutions intérieures.....	37
	(ii) la consécration.....	40
	(iii) la prière.....	41
	(iv) la souffrance.....	43
	(v) une vie vertueuse.....	43
	(vi) retrait du monde.....	44
5.	<u>Les personnes impliquées</u>	46
	(a) Don Stefano Gobbi.....	46
	(b) Don Renzo Del Fante.....	50
	(c) les prêtres du Mouvement sacerdotal marial..	51
	(d) les laïcs du Mouvement sacerdotal marial....	55

6.	<u>Relations</u>	58
	(a) avec Dieu.....	58-61
	(b) la Vierge Marie.....	61-64
	(c) l'Evangile.....	64
	(d) l'Eglise.....	65
	(e) le Pape.....	65-66
	(f) entre prêtres du Mouvement sacerdotal marial.....	66
	(g) avec les autres prêtres.....	67
	(h) et avec les fidèles.....	67-68
7.	<u>Schéma de la pensée fondamentale du Mouvement sacerdotal marial</u>	69-71
	(a) activités de Satan.....	72
	(i) contre Marie.....	72
	(ii) contre l'Eglise et le Pape.....	73
	(iii) contre les prêtres du Mouvement sacerdotal marial.....	73-74
	(iv) contre les laïcs.....	74-75
	(b) châtements de Dieu.....	76-77
	(c) la victoire finale de Dieu par Marie.....	78
8.	<u>Conclusion du premier chapitre</u>	79-80

Deuxième chapitre

	PAGE
II. <u>ANALYSE DU MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL</u>	81-82
1. Marie.....	82
(a) Position centrale de Marie dans le Mouvement sacerdotal marial.....	82-83
(b) Raison de la position centrale de Marie....	83-91
(c) Marie et le sacerdoce.....	91-98
2. <u>L'Eglise hollandaise</u>	99
(a) contexte psycho-sociologique et religieux..	99-107
(b) corrélation avec le Mouvement sacerdotal marial.....	108-109
3. <u>Dimension eschatologique du Mouvement sacerdotal marial</u>	110
(a) corrélation du message eschatologique du Mouvement sacerdotal marial-avec l'enseignement officiel de l'Eglise catholique romaine.....	110-114
(b) recrudescence de l'esprit eschatologique chez les catholiques.....	114-120
4. <u>Le conservatisme du Mouvement sacerdotal marial</u>	121
(a) explication scientifique.....	121-122
(b) explication théologique.....	122-123
5. <u>Religion populaire et religion savante</u>	124
(a) définitions des termes.....	124-125
(b) corrélation avec le Mouvement sacerdotal marial.....	125-127
6. <u>Conclusion</u>	128
(a) répercussions du Mouvement sacerdotal marial.....	128-129
(b) l'avenir du Mouvement sacerdotal marial....	129
(c) crédibilité du Mouvement sacerdotal marial.	130
(d) antinomie de la foi et de la raison.....	130-131

INTRODUCTION

Ce travail est divisé en deux parties complémentaires. Le premier chapitre décrit le Mouvement sacerdotal marial en utilisant le langage théologique propre à ce mouvement.

Le deuxième chapitre offre une analyse partielle de ce mouvement contemporain. Il était impossible d'approfondir chacune des questions que soulève le Mouvement sacerdotal marial et qui, prises individuellement, auraient pu devenir l'objet d'une thèse. Par contre il était nécessaire de se pencher, même brièvement, sur certains points d'analyse afin de faire ressortir le contexte psycho-sociologique dans lequel est né et a été véhiculé ce mouvement.

Cette analyse s'effectue à deux niveaux, celui premièrement d'une explication scientifique par l'entremise des sciences humaines et celui deuxièmement d'une explication théologique qui se veut un complément d'analyse nécessaire afin de mieux exposer la pensée spirituelle des membres du Mouvement sacerdotal marial.

Il va de soi que la pensée religieuse attribuée au Mouvement sacerdotal marial n'est significative qu'à un plan général et qu'il existe en fait autant de nuances qu'il existe de membres.

I. PROFIL DU MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

1. Son origine

Le 8 mai 1972, Don Stefano Gobbi se trouve à Fatima, à l'intérieur de la Chapelle de l'Apparition. Le cœur lourd, il confie à Notre-Dame de Fatima son chagrin : quelques prêtres trahissent leur vocation et en plus tentent de se regrouper en association pour défier plus sûrement l'autorité de l'Eglise. Il se sent impuissant et désespéré face à ces désertions sacerdotales qui se multiplient un peu partout dans l'Eglise catholique. En épanchant son chagrin, Don Gobbi commence tranquillement à retrouver la paix intérieure. Au sein de cette paix grandissante, un message, sous forme de locutions intérieures, surgit avec douceur et fermeté. La Vierge lui fait intérieurement comprendre qu'Elle a besoin de lui et qu'en se servant de lui elle formerait une armée, une cohorte de prêtres, consacrés à son Cœur immaculé et qui se rassemblerait autour du Pape.

C'est donc à partir de cette expérience mystique de Don Stefano Gobbi que naquit le Mouvement sacerdotal marial, présentement répandu dans tous les continents du monde entier et qui après presque douze années d'existence, regroupe des millions de membres, inscrits officiellement ou non, de toutes les différentes couches de la société ainsi que de diverses nationalités. Que s'est-il donc passé pour expliquer une expansion aussi rapide d'un mouvement qui se veut humble, non reconnu juridiquement et sans aucune publicité officielle?

2. Son expansion

A partir de son expérience mystique mariale du 8 mai 1972, Don Stefano Gobbi continua, par le biais de locutions intérieures, à recevoir des messages, des directives ainsi que différentes considérations de la part de la Vierge-Marie. Au mois d'octobre de la même année, il organisa une rencontre de prière à laquelle trois prêtres participèrent. Cette rencontre, qui eut lieu dans la paroisse de Gera Lario (Côme), fut décrite dans divers journaux et revues catholiques. Dès le mois de mars 1974, une quarantaine de prêtres s'étaient joints à ce mouvement et, en particulier, Don Renzo Del Fante, qui deviendra par la suite le directeur spirituel de Don Stefano Gobbi. En septembre 1974, se tint la première rencontre nationale. Vingt-cinq prêtres sur quatre-vingts prêtres inscrits assistèrent à cette rencontre.

D'une rencontre à l'autre le nombre de participants augmentait. L'élément décisif de l'essor de ce mouvement fut la rédaction de l'opuscule mieux connu sous le titre : "le livre de la Vierge à ses Fils de prédilection". Cet opuscule contient une partie des locutions ou messages reçus par Don Stefano Gobbi de la part de la Vierge Marie.

Les circulaires de Don Stefano Gobbi (voir section 4-a du premier chapitre pour de plus amples détails) aux membres du Mouvement sacerdotal marial nous fournissent quelques statistiques

intéressantes concernant l'expansion de ce mouvement ainsi que divers autres renseignements :

(a) circulaire du 8 septembre 1977

- Don Stefano Gobbi fait neuf cénacles du 12 au 30 mai 1977, au Québec
- 500 membres assistèrent à ces cénacles. Ils venaient de la province de Québec (de la ville de Montréal en particulier), de l'Ontario (surtout du nord de l'Ontario), du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et des Etats-Unis.
- certaines de ces personnes parcoururent jusqu'à 900 milles de distance.

(b) circulaire du 8 décembre 1977

- la huitième édition italienne de l'opuscule est imprimée

(c) circulaire du mois de mai 1978

- établissement de centres nationaux dans tous les pays de l'Europe
- 600 prêtres canadiens sont inscrits officiellement
- l'édition anglaise de l'opuscule (10,000 copies) fut épuisée en trois mois
- on réimprima 20,000 autres copies et elles sont déjà presque épuisées
- 15 évêques et 850 prêtres, en provenance des Etats-Unis, sont présentement inscrits officiellement

(d) circulaire du 15 septembre 1978

- quelques cénacles eurent lieu au Canada dans la province de Québec dont un de deux jours dans la ville de Montréal à Marie Reine des coeurs.
- quelques cénacles aux Etats-Unis
 - en Floride
 - ... un évêque et 80 prêtres (de partout) y participèrent
 - à Rhode Island
 - ... 2 évêques et 130 prêtres participèrent
 - 300 autres inscriptions officielles furent reçues après la visite de Don Gobbi.

(e) circulaire du 8 décembre 1978

- 20,000 inscriptions officielles furent reçues en provenance des différents centres nationaux. Parmi ces prêtres il y a des cardinaux et des évêques
- rencontres régionales
 - aux Etats-Unis
 - ... treize cénacles furent organisés
 - au Canada
 - ... trois cénacles furent organisés
 - en Asie
 - ... dix-sept cénacles

(e) circulaire du 8 décembre 1978 (suite)

- rencontres régionales (suite)

- en Europe

- .. seize en Italie
- .. deux en Irlande
- .. un en Angleterre
- .. sept en Pologne
- .. cinq en Australie
- .. un en Suisse
- .. quatre en Allemagne
- .. deux en Belgique
- .. un en Hollande
- .. cinq en France
- .. trois en Yougoslavie
- .. six en Espagne
- .. six au Portugal

(f) circulaire du 21 novembre 1979

Don Stefano Gobbi organisa soixante-sept cénacles régionaux (janvier 1979 - novembre 1979) dont douze en Afrique et cinquante-cinq dans divers pays européens

- 5.000 prêtres et environ 40 évêques y participèrent dont :

- le Cardinal Ratzinger
- l'Archevêque de Munich
- l'Archevêque de Paderborn
- le Cardinal Hoffner de Cologne

(f) circulaire du 21 novembre 1979 (suite)

- trente cénacles furent organisés au sein de divers monastères
- le grand cénacle de Fatima eut lieu du 1^{er} juillet 1979 au 7 juillet 1979. 420 prêtres et 8 évêques de divers continents y assistèrent.

(g) circulaire du 25 avril 1980

- au Canada 800 prêtres se sont inscrits officiellement
- aux Etats-Unis :
 - .. 24 archevêques et/ou évêques
 - .. 2,226 prêtres
 - .. 72 diacres
 - .. 86 séminaristes

(h) circulaire du 8 décembre 1980

- Don Gobbi a tenu 150 cénacles régionaux avec la présence de
 - .. 60 cardinaux, archevêques et/ou évêques
 - .. 7,300 prêtres dont :
 - .. 3,000 de l'Europe
 - .. 1,500 du Canada et des Etats-Unis
 - .. 2,500 de l'Asie
 - .. 300 de l'Océanie

(h) circulaire du 8 décembre 1980 (suite)

.. 130,000 religieux(es) et laïcs dont :

.. 60,000 de l'Europe

.. 40,000 de l'Amérique

.. 25,000 de l'Asie

.. 5,000 de l'Océanie

quelques cénacles furent organisés aux Etats-Unis dans
seize différents Etats :

- à New York
- au Connecticut
- au Massachusetts
- au Michigan
- en Ohio
- en Floride
- au Wisconsin
- en Illinois
- en Iowa
- au Missouri
- au Kansas
- au Texas
- en Louisiane
- au Nouveau-Mexique
- en Oregon
- et en Californie

.. 1,500 prêtres, des 3,000 inscrits officiellement, et
40,000 religieux(es) et laïcs y participèrent

(i) circulaire du 22 août 1981

- la douzième édition italienne de l'opuscule et cette fois-ci avec les droits d'auteur

(j) circulaire du mois de novembre 1982

Dans cette circulaire, Don Gobbi souligne le dixième anniversaire du Mouvement sacerdotal marial et présente un bilan de ses activités

- il a effectué 235 voyages aériens et présidé -
 - 568 cénacles régionaux
 - .. 304 en Europe
 - .. 142 en Amérique
 - .. 51 en Asie
 - .. 51 en Afrique
 - .. 20 en Océanie
- il a visité 45 pays
 - .. 8 en Europe
 - 1 Irlande
 - 1 Angleterre
 - 1a Suisse
 - 1 Italie
 - 1 Espagne
 - 1e Portugal
 - 1a Pologne
 - 1a Yougoslavie

(j) circulaire du mois de novembre 1982 (suite)

- 10 en Amérique

- .. le Canada
- .. les Etats-Unis
- .. le Mexique
- .. le Guatémela
- .. l'Equateur
- .. le Pérou
- .. le Chili
- .. l'Argentine
- .. l'Uruguay
- .. et le Brésil

- 14 en Afrique

- .. le Maroc
- .. le Sénégal
- .. la Côte d'Ivoire
- .. le Ghana
- .. la Haute-Volta
- .. le Togo
- .. le Bénin
- .. le Nigéria
- .. le Cameroun

(j) circulaire du mois de novembre 1982 (suite)

- (en Afrique)

- .. le Zaïre
- .. la Tanzanie.
- .. l'Ouganda
- .. le Kenya
- .. et Madagascar

- 5 pays en Asie.

- .. le Japon
- .. Macao
- .. Hong Kong
- .. les Philippines
- .. et les Indes

- en Océanie

- .. il a visité toute l'Australie

- 40,000 prêtres sont inscrits officiellement

- cénacles régionaux :

du 1^{er} septembre 1981 au 10 décembre 1981

- .. au Brésil

Don Gobbi a présidé 24 cénacles dans 10
différents états :

(j) circulaire du mois de novembre 1982 (suite)

- .. Sao Paolo
- .. Rio de Janeiro
- ... Goya
- .. Bahia
- ... Pernambouc
- .. Caera
- .. Rio Grande do Norte
- .. Parana
- .. Rio Grande do Sul
- .. Minas Gerais

9 évêques, 650 prêtres et 19,000 fidèles y participèrent..

.. en Uruguay

.. 5 cénacles à :

- .. Tacuarembó
- .. Progreso
- .. Las Piedras
- ... Montevideo

y participèrent un évêque, 60 prêtres et 1,500 fidèles

.. en Argentine

.. 12 cénacles à :

.. Buenos Aires

.. La Plata

.. Rosario

.. Santa Fe

.. Lujan

y participèrent un évêque, 200 prêtres et 4,000 fidèles

.. au Chili

.. 8 cénacles à :

.. Pucon

.. San José de la Varichina

.. Villarica

.. Tomé

.. Santiago

.. Valparaiso

y participèrent trois évêques, 140 prêtres et 3,000 fidèles

.. au Pérou

.. cinq cénacles furent organisés auxquels participèrent
40 prêtres et environ 2,000 fidèles

.. en Equateur

.. six cénacles à

.. Quito

.. Ibarra

.. Cuenca

.. Guayaquil

.. en Equateur (suite)

y participèrent sept évêques, incluant le Nonce Apostolique, 160 prêtres et 2,500 fidèles.

.. au Mexique

Don Stefano Gobbi a présidé une semaine d'exercices spirituels sous la forme d'un cénacle et à laquelle participèrent 40 prêtres qui sont responsables du Mouvement sacerdotal marial dans les différents états et régions du Mexique.

.. 24 cénacles à :

.. Puebla

.. San Juan de Los Lagos

.. Guadalajara

.. Durango

.. Salamanca

.. Queretaro

.. et la ville de Mexico

y participèrent 6 évêques, 800 prêtres et séminaristes et environ 27,000 fidèles.

le 8 décembre 1981, Don Gobbi présida deux cénacles en Floride et à New York auxquels prirent part deux évêques, 200 prêtres et environ 2,000 fidèles.

en l'année 1982

68 cénacles furent présidés par Don Stefano Gobbi dans les principales régions de l'Italie et de tous les pays européens, auxquels participèrent 25 évêques, 3,500 prêtres et environ 45,000 fidèles.

(j) circulaire du mois de novembre 1982 (suite)

en l'année 1982 (suite)

.. en Italie, au printemps

... 9 évêques, 1,500 prêtres et environ 12,000 fidèles.

.. en Autriche

.. 6 cénacles à :

.. Vienne

.. Salzbourg

.. et Innsbruck

y participèrent un évêque, 110 prêtres et environ 1,200 fidèles.

.. en Suisse

.. 4 cénacles à :

.. Einsiedeln

.. Bouveret

.. et Fribourg

y participèrent 3 évêques, 110 prêtres et environ 800 fidèles.

.. en Allemagne.

.. 6 cénacles

.. Linderberg

.. Mayence

.. Paderborn

.. au Sanctuaire d'Alotting près de Munich,

.. et à Berlin

y participèrent 450 prêtres et environ 5,000 fidèles.

(j) circulaire du mois de novembre 1982 (suite)

.. en Yougoslavie

.. 5 cénacles :

... Nova Goritza.

... Ljubljana

.. Opitija

.. Split

.. et Zagreb

y participèrent 4 évêques, 150 prêtres et environ 800 fidèles

du 27 juin 1982 au 3 juillet 1982

Don Stefano Gobbi présida des exercices spirituels sous forme de cénacles à Valdragone de Saint-Martin pour les prêtres responsables du Mouvement sacerdotal marial en Europe.

Y participèrent également ceux du Canada, des Etats-Unis, de Madagascar et du Nigéria. 180 prêtres furent présents.

du 1^{er} septembre 1982 à la fin d'octobre 1982

.. en Belgique :

... trois cénacles :

.. à Louvain

.. à St-Georges

.. et à Banneux

y participèrent un évêque, 120 prêtres et 1,500 fidèles.

(j) circulaire du mois de novembre 1982 (suite)

du 1^{er} septembre 1982 à la fin d'octobre 1982 (suite)

.. en Hollande :

.. trois cénacles :

.. à Nimègue

.. à Utrecht

.. et à La Haye

y participèrent 40 prêtres et 600 fidèles.

.. en France :

.. sept cénacles :

.. à Rennes

.. en Autrain

.. à Paris

.. à Lyon

.. et à Lourdes

y participèrent 360 prêtres et environ 6,500 fidèles.

.. en Espagne :

.. huit cénacles :

.. à Barcelone

.. à Valence

.. à Orivela

.. à Madrid

.. à Avila

.. à Alba de Formes

.. à Leon

.. et à St-Jacques de Compostelle

(j) circulaire du mois de novembre 1982 (suite)

.. en Espagne (suite)

y participèrent 450 prêtres et environ 3,500 fidèles.

.. au Portugal :

.. six cénacles :

... à Lisbonne

.. à Fatima

.. à Gouveia

.. à Porto

... et à Braga

y participèrent 3 évêques, 270 prêtres et environ
4,000 fidèles.

... en Irlande et Angleterre :

Don Gobbi présida six cénacles auxquels participèrent
2 évêques, 250 prêtres et environ 3,000 fidèles.

3. Son but

Renouveler le sacerdoce des prêtres semble être le grand dessein de ce mouvement, mais une lecture plus approfondie de l'opuscule nous fait découvrir d'autres buts tous aussi importants les uns que les autres. On y retrouve six buts qui reviennent régulièrement d'une page à l'autre de l'opuscule. Les voici :

a) renouveler la dévotion mariale

"Apprends à voir en moi, toujours et à tout instant, celle que je suis vraiment pour tous : Maman, uniquement et toujours Maman". (1)

"Mes fils, comme vous avez besoin de votre Maman! Elle seule peut vous comprendre et vous aider, elle seule peut vous guérir! Elle seule peut, par un dessein divin, vous arracher aux mains de Satan et vous sauver. Recourez encore à moi et je serai votre salut". (2)

b) renouveler le sacerdoce des prêtres

"Je vous ai déjà indiqué quel est ce but : faire de vous des prêtres selon le coeur de Jésus". (3)

"Vous devez être Jésus qui agit : vous devez surtout revivre Jésus dans votre vie et être l'Evangile vécu". (4)

c) renouveler la fidélité à l'Evangile, à l'Eglise et le Pape

(1) "La Vierge à ses Fils de prédilection : les prêtres", septième édition canadienne; 1983, le 24 juillet 1973, p. 38

(2) Ibid., le 29 octobre 1974, p. 94

(3) Ibid., le 7 août 1976, p. 169

(4) Ibid., le 7 août 1976, p. 170

"Vous mes prêtres, que je suis en train de rassembler dans mon Mouvement pour endiguer cette avancée de Satan, vous devez, avec le Pape, dresser une très forte barrière : vous devez propager sa parole, vous devez le défendre, car c'est lui qui devra porter la croix au milieu de la plus grande tempête de l'histoire". (5)

"Aujourd'hui où l'obscurité recouvre tout et où l'erreur se répand toujours plus dans l'Eglise, vous devez orienter tout le monde vers la source d'où Jésus fait jaillir ses paroles de vérité : l'Evangile confié à l'Eglise hiérarchique, c'est-à-dire au Pape et aux évêques en communion avec lui.... Non pas aux prêtres, ni aux évêques pris individuellement, mais uniquement aux prêtres et aux évêques unis au Pape...

C'est pourquoi, aujourd'hui, c'est vous qui, par votre parole, devez proclamer à la face de tous que Jésus a constitué Pierre et lui seul comme fondement de son Eglise et gardien infaillible de sa vérité.

Aujourd'hui, celui qui n'est pas avec le Pape ne saurait demeurer dans la vérité". (6)

d) sauver les croyants par les prêtres

"Ils doivent être dociles entre mes mains en vue du grand dessein de miséricorde; par leur intermédiaire, je sauverai un nombre d'âmes illimité". (7)

"Voici le Mouvement de mes prêtres : il est voulu par moi pour réparer l'immense dommage causé par l'athéisme dans d'innombrables âmes, et pour rétablir en d'innombrables coeurs profanés l'Image de Dieu....

(5) Ibid., le 28 août, 1973, p. 44

(6) Ibid., le 7 août, 1976, p. 169

(7) Ibid., le 24 août, 1973, p. 44

d) sauver les croyants par les prêtres (suite)

et c'est ainsi qu'ils ramèneront beaucoup de mes enfants de la mort à la vie". (8)

e) préparer l'humanité à la grande purification

"Mes fidèles enfants seront appelés et formés par moi à cette tâche immense : préparer ce monde à la grande purification qui l'attend, pour qu'enfin puisse naître un monde nouveau, tout renouvelé par la lumière et par l'amour de mon Fils Jésus, qui règnera sur tout". (9)

Cette préparation se fera donc par les prêtres du Mouvement sacerdotal marial qui constituent une armée mariale invincible :

"Mais dès maintenant, mes prêtres doivent commencer à agir; c'est par eux que je veux revenir au milieu de mes fidèles, car c'est avec mes fidèles, rassemblés autour de mes prêtres, que je veux former mon invincible cohorte". (10)

renouvelant le monde :

"Prêtres que j'ai choisis, offrez-vous tous, sur mon Coeur immaculé, comme une offrande pure, pour le sacrifice qui devra renouveler ce monde dans le sang, afin qu'il soit purifié et préparé à la naissance d'un monde nouveau, uniquement éclairé par la lumière et par l'amour de mon Fils Jésus". (11).

et réalisant le règne de Dieu :

"Si vous êtes tous fidèles, prêts et obéissants, je pourrai vraiment régner en chacun de vous. Grâce à vous, je pourrai régner

(8) Ibid., le 16 octobre 1973, p. 49

(9) Ibid., le 1er novembre 1973, p. 56

(10) Ibid., le 1er novembre 1973, p. 55

(11) "La Vierge à ses Fils de prédilection : les prêtres"; sixième édition canadienne; 1980, le 31 décembre 1974, p. 69

dans le monde entier en préparant la voie sur laquelle le Christ-Roi est sur le point de venir instaurer parmi vous son glorieux règne d'amour". (12)

f) contrer Satan et son oeuvre : l'athéisme

"Satan les tourmente, il les crible fortement, il les séduit par l'orgueil, et comme il les décourage! Il mord rageusement mon talon; il se déchaîne avec colère contre mes petits enfants; il sait que bientôt ce seront des prêtres fidèles et que c'est avec eux que je lui écraserai la tête pour toujours". (13)

"Voici le Mouvement de mes prêtres : je l'ai voulu pour réparer l'immense dommage causé par l'athéisme dans d'innombrables âmes". (14)

Ces buts sont tous interdépendants et d'égale importance pour en arriver à la victoire finale prédite à plusieurs reprises. C'est l'image classique de la chaîne où tous les maillons sont interdépendants. Y a-t-il pourtant quelque chose qui prédomine?

Il est évident que le Mouvement sacerdotal marial n'a rien d'innovateur, dans ses buts au contraire, on ne peut être plus conservateur. Il n'a donc rien de menaçant pour l'Eglise officielle établie. Pourtant, encore une fois, une étude approfondie nous démontre qu'au sein même de ce conservatisme peut naître une nouvelle église, un nouveau sacerdoce, un nouveau monde. Et ce sont ces promesses de renouveau, faites par la Vierge à Don Stefano Gobbi, qui constituent l'élément nouveau au sein de ce mouvement.

(12) "La Vierge à ses Fils de prédilection : les prêtres"; septième édition canadienne; 1983, le 22 août 1979, p. 292

(13) Ibid., le 13 août 1975, p. 122

(14) Ibid., le 16 octobre 1973, p. 49

Un nouveau monde, une nouvelle église, par conséquent une nouvelle relation entre les hommes (tous croyants en un même Dieu victorieux) et entre les hommes et Dieu, leur sont promis et garantis.

Puisque seul l'avenir démontrera la véracité et l'authenticité de ces messages, de ses promesses, le seul recours qui nous est laissé pour juger du sérieux de ces énoncés, est l'analyse des moyens utilisés en vue de la réalisation des buts visés par le mouvement, ainsi que des personnes qui y sont impliquées.

4. Moyens utilisés

Il y aura un minimum de moyens concrets (manifestations externes d'une réalité spirituelle et/ou en vue d'une réalité spirituelle à atteindre) mais puisque nous nous penchons sur un mouvement religieux, les moyens utilisés, en vue de la concrétisation de leur pensée religieuse, seront donc surtout spirituels (réalité vécue à l'intérieur du moi profond).

a) les moyens concrets utilisés

Les moyens concrets utilisés par le Mouvement sacerdotal marial sont très limités puisque la Vierge Marie, dans ses rapports mystiques avec Don Stefano Gobbi, lui ordonne la sobriété sur ce point :

"Pour cette Oeuvre, tu recevras tout de moi : chemine dans la simplicité et dans le total abandon". (15)

"Je n'ai pas besoin de moyens humains. L'opuscule lui-même n'est qu'un moyen pour la diffusion de mon Mouvement. Un moyen important, que j'ai choisi parce qu'il est petit. Il servira à faire connaître à beaucoup mon Oeuvre d'amour parmi mes prêtres". (16)

Il existe quand même cinq moyens concrets très efficaces, utilisés par le Mouvement sacerdotal marial : l'opuscule, les cénacles, les circulaires, les représentants régionaux et/ou nationaux ainsi que la non-existence juridique.

(i) L'opuscule

1. Définition

Vers le mois de juillet 1972, donc environ deux mois après le début de la première locution intérieure (le 8 mai 1972), Don Stefano Gobbi commença à écrire ses locutions intérieures, qu'il remit à son directeur spirituel, Don Renzo Del Fante, vers la fin du mois d'août 1973. La Vierge lui avait demandé de procéder ainsi :

"Tout ce que je te communique, mon fils, ne t'appartient pas, mais est destiné à tous mes fils prêtres que j'aime d'un amour de prédilection.

(15) Ibid., le 17 mai 1974, p. 84

(16) Ibid., le 24 juin 1974, p. 87

...C'est pourquoi, tout ce que je t'ai dit, rassemble-le en fascicule; toi, ne t'occupe nullement de tout ce qui concerne l'impression : ton confesseur pensera à tout". (17)

A la page quatre des notes préliminaires de la septième édition canadienne, Don Renzo nous dit que le premier accueil fait à l'opuscule fut très négatif et qu'il fut le seul à réussir à sauver de la destruction cette toute première édition. Pourquoi une telle réaction? Probablement parce que les membres adhérant au Mouvement sacerdotal marial sont de nature conservatrice, ils refusaient donc d'accepter un livre contenant des révélations privées qui ne portaient pas l'approbation ecclésiastique. Il est à noter que cette approbation n'était pas nécessaire, compte tenu du "motu proprio" du Pape Paul VI, le 10 - 10 - 1966.

2. Diffusion

Cet échec ne fut que temporaire car on recommença l'impression et ce fut un succès inouï. Dans la circulaire du 25 avril 1980, Don Stefano annonce la traduction de la dixième édition italienne, (la septième édition canadienne est la traduction française de cette dixième édition italienne) en toutes les principales langues.

(17) "La Vierge à ses Fils de prédilection : les prêtres", sixième édition canadienne; 1980, le 29 août 1973, p. 1

du monde. Comment expliquer un tel succès après seulement sept ans d'existence? Ce livre, très simple et sans éclat particulier, a réussi à percer toutes les frontières si bien gardées des différents pays et gouvernements. Aucune publicité ne l'annonce et il n'est même pas vendu. On le donne à celui ou celle qui en fait la demande. C'est donc de bouche à oreille qu'on l'annonce et de mains en mains qu'on le distribue. Il semble donc que le plus vieux moyen de communication est encore le plus efficace. J'ai moi-même reçu ce livre en 1978 par une personne qui m'a dit : "Tu liras ce livre et si tu l'aimes, tu le garderas, sinon tu me le remettras". J'ai alors insisté pour le payer et c'est alors qu'on m'a répondu : "Je fais pour toi ce qu'on a fait pour moi. Alors si tu tiens à faire quelque chose, si tu aimes ce livre, tu en feras venir un autre exemplaire (l'adresse du centre canadien est inscrite à l'intérieur) pour le donner à ton tour." J'ai alors demandé combien se vendait ce livre et on m'a répondu qu'il ne se vendait pas, mais qu'on acceptait volontiers un don de cinq dollars. Cinq dollars n'est vraiment pas dispendieux pour un livre de quatre cent vingt-neuf pages et d'une telle qualité de papier. Il est vrai qu'il est le fruit

de beaucoup d'heures de travail de la part de plusieurs bénévoles.

A un point de vue purement humain nous pourrions peut-être tenter d'expliquer l'extraordinaire diffusion de l'opuscule par les besoins spirituels auxquels il répond. En effet, ce livre apporte aux conservateurs catholiques, très éprouvés depuis les changements conciliaires de Vatican II, une spiritualité stable et sécurisante, l'explication de la corruption actuelle de l'Eglise et de l'humanité ainsi qu'une espérance certaine et une garantie de la victoire de Dieu sur Satan par le Coeur immaculé de Marie. Là s'arrête l'observation humaine ou la déduction psychologique, le reste appartient au domaine de la foi.

Don Stefano Gobbi et ceux qui adhèrent au Mouvement sacerdotal marial ne nient aucunement ces effets psychologiques bénéfiques apportés par la lecture et surtout la mise en application du cheminement spirituel qui y est suggéré. Ce qu'ils ajoutent de plus, et qui provient des locutions intérieures de Don Gobbi, c'est que dans ce livre c'est la Vierge qui leur parle, qui les forme, qui les dirige et qui les prépare aux heures difficiles et décisives de la lutte finale.

La Vierge mentionne à maintes reprises que c'est son oeuvre et qu'Elle en est la seule responsable. C'est Elle-même qui procure providentiellement l'opuscule à qui Elle le désire :

"Tu n'as pas compris, mon fils, que j'ai choisi la sottise pour confondre la sagesse et la faiblesse pour terrasser la force.
C'est ma volonté que ce livre soit diffusé tel qu'il est; il sera le moyen grâce auquel j'appellerai de nombreux prêtres dans mon Mouvement et formerai mon invincible cohorte". (18)

"Que l'opuscule soit le seul moyen de la diffusion : ne vous arrêtez pas à sa faiblesse, car elle est voulue de moi"
(19)

3. Fonctions

La lecture et surtout la mise en application du cheminement spirituel proposé équivaut à une formation mariale caractérisée par l'esprit d'enfance, l'esprit d'abandon. Il fournit aux membres du Mouvement sacerdotal marial les moyens et les explications nécessaires pour vivre leur consécration mariale. La spiritualité suggérée est basée sur la Révélation et sur l'enseignement officiel de l'Eglise catholique romaine. On y retrouve également des liens très étroits avec la

(18) "La Vierge à ses Fils de prédilection : les prêtres"; septième édition canadienne; 1983, le 27 septembre 1973, p. 47
(19) Ibid., le 23 octobre 1974, p. 94

spiritualité de plusieurs saints, tels que saint Grignon de Montfort, saint François de Sales, saint Jean Bosco et peut-être surtout sainte Thérèse de Lisieux par son esprit d'enfance spirituelle.

Ce livre ne se veut pas un traité de dévotion mariale bien organisé et complet. Il se veut un moyen simple mais efficace de comprendre et de vivre les exigences et les richesses de la consécration mariale, vécue par les membres du Mouvement sacerdotal marial. Il va de soi que l'opuscule est également le moyen par excellence de propagation du Mouvement sacerdotal marial. C'est par lui qu'on rejoint les gens et qu'on comprend l'essence même du Mouvement sacerdotal marial.

(ii) Les cénacles

La rencontre des membres en cénacle est un des moyens concrets de vivre et d'appliquer ce qui est demandé par la Vierge dans l'opuscule.

Un cénacle est la rencontre d'au moins deux personnes qui s'unissent pour la récitation complète du rosaire aux intentions de la Vierge, du Pape, de l'Eglise, et qui prient pour la sanctification des prêtres.

"Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux, a dit mon Fils Jésus.
De même, quand deux ou plusieurs prêtres de mon Mouvement sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux; je me manifeste moi-même par eux et en eux, surtout lorsque ces prêtres sont réunis dans la prière". (20)

Avant chaque chapelet on fait la lecture d'un des textes de l'opuscule, textes choisis auparavant, ordinairement par le prêtre résident. Le rosaire est suivi de la célébration eucharistique au sein de laquelle les prêtres d'abord et ensuite les laïcs renouvellent leur consécration mariale. En voici les formules au complet.

ACTE DE CONSECRATION AU COEUR IMMACULE DE MARIE (pour les prêtres appartenant au Mouvement Sacerdotal Marial)

Vierge de Fatima, Mère de miséricorde, Reine du ciel et de la terre, Refuge des pécheurs, nous que tu rassembles dans le Mouvement Sacerdotal Marial, pour former la cohorte de tes prêtres, nous nous consacrons aujourd'hui de manière très spéciale à ton Cœur immaculé.

Par cet acte de consécration, nous entendons vivre, avec toi et grâce à toi, tous les engagements de notre consécration baptismale et sacerdotale.

Nous nous engageons à opérer en nous cette conversion intérieure qui nous libère de tout attachement humain à nous-mêmes, à notre carrière, à notre confort, aux faciles compromis avec le monde, afin d'être comme toi, uniquement disponibles pour faire toujours la volonté du Seigneur.

Et alors que nous entendons te confier notre sacerdoce, à toi, Mère très douce et miséricordieuse, pour que tu en disposés en faveur de tes desseins de salut, en cette heure décisive qui pèse sur le monde, nous nous engageons à le vivre selon tes désirs;

en particulier, pour tout ce qui concerne le renouvellement de l'esprit de prière et de pénitence. La participation fervente à la sainte Eucharistie et à l'apostolat, la récitation quotidienne du chapelet, l'offrande en ton honneur de la sainte messe, le premier samedi de chaque mois, et un mode de vie religieuse et austère, qui soit un bon exemple pour tout le monde.

Nous te promettons aussi la plus grande fidélité à l'Evangile, dont nous serons toujours les messagers intègres et courageux, allant jusqu'à l'effusion de notre sang, si c'est nécessaire; et fidélité à l'Eglise au service de laquelle nous avons été consacrés.

Nous voulons être unis au Saint-Père et à la Hiérarchie, par notre ferme adhésion à toutes ses directives, de manière à opposer une barrière au processus de contestation dirigé contre le Magistère et qui menace les fondements mêmes de l'Eglise.

Sous la maternelle protection, nous voulons être les apôtres de l'unité de prière et d'amour envers le Pape, unité si nécessaire aujourd'hui et nous implorons de toi une protection spéciale sur le Saint-Père.

Enfin, nous te promettons de conduire les fidèles, confiés à nos soins, à une dévotion renouvelée envers toi.

Sachant que l'athéisme a provoqué le naufrage de la foi en un grand nombre de fidèles, que la désacralisation est entrée dans le Temple saint de Dieu, n'épargnant même pas tant de nos frères prêtres; sachant que le mal et le péché déferlent de plus en plus sur le monde, pleins de confiance nous osons lever les yeux vers toi, Mère de Jésus et notre Mère miséricordieuse et puissante; nous osons t'invoquer, aujourd'hui encore et attendre de toi le salut de tous tes enfants, O clément, O pleine de pitié, O douce Vierge Marie! (21)

(avec approbation ecclésiastique)

(21) Ibid., pp. 414 et 415

ACTE DE CONSECRATION AU COEUR IMMACULE DE MARIE* (pour les religieux et les laïcs adhérant au Mouvement Marial)

Vierge de Fatima, Mère de miséricorde, Reine du ciel et de la terre, Refuge des pécheurs, nous qui adhérons au Mouvement Marial, nous nous consacrons de manière très spéciale à ton Cœur immaculé.

Par cet acte de consécration, nous entendons vivre, avec toi et grâce à toi, tous les engagements que nous avons assumés par notre consécration baptismale ; nous nous engageons aussi à opérer en nous cette conversion intérieure qui nous libère de tout attachement à nous-mêmes et aux faciles compromis avec le monde, afin d'être comme toi, uniquement disponibles pour faire toujours la volonté de Père.

Et alors que nous entendons te confier notre existence et notre vocation chrétiennes, à toi, Mère très douce et miséricordieuse, pour que tu en disposes en faveur de tes desseins de salut, en cette heure décisive qui pèse sur le monde, nous nous engageons à les vivre selon tes désirs ; en particulier, pour tout ce qui concerne le renouvellement de l'esprit de prière et de pénitence, la participation fervente à la célébration de la sainte Eucharistie et à l'apostolat, la récitation quotidienne du chapelet et un mode de vie austère, conforme à l'Evangile, qui soit un bon exemple pour tout le monde, par l'observance de la foi de Dieu, par l'exercice des vertus chrétiennes, spécialement de la pureté.

Nous te promettons aussi d'être unis au Saint-Père, à la Hiérarchie et à nos prêtres, de manière à opposer une barrière au processus de contestation dirigé contre le Magistère et qui menace les fondements mêmes de l'Eglise.

Sous ta maternelle protection, nous voulons être les apôtres de l'unité de prière et d'amour envers le Pape, unité si nécessaire aujourd'hui et nous implorons de toi une protection spéciale sur le Saint-Père.

Enfin, nous te promettons d'amener - autant que nous le pourrons - les âmes que nous approcherons à une dévotion renouvelée envers toi.

Sachant que l'athéisme a provoqué le naufrage de la foi en un grand nombre de fidèles, que la désacralisation est entrée dans le Temple saint de Dieu, sachant que le mal et le péché déferlent de plus en plus sur le monde, pleins de confiance nous osons lever les yeux vers toi, Mère de Jésus et notre Mère miséricordieuse et puissante ; nous osons t'invoquer, aujourd'hui encore, et attendre de toi le salut de tous tes enfants, O clément, O pleine de pitié, O douce Vierge Marie! (22)

(avec approbation ecclésiastique)

Ces deux formules de consécration résument le programme de vie de ceux qui adhèrent au Mouvement sacerdotal marial. Les cénacles ont lieu préférentiellement le premier samedi du mois. Au début de la rencontre, on profite de la présence des membres pour partager, s'il y en a, des nouvelles récentes du Mouvement sacerdotal marial.

Il est à noter que la présence au cénacle n'est pas obligatoire mais fortement suggérée comme un moyen efficace de garder contact et de marcher ensemble. Ces cénacles sont vécus selon l'esprit même de l'homélie du Pape Jean-Paul II, lors de sa visite à Jasna Gora en Pologne :

"Etre comme les Apôtres au Cénacle avec Marie, c'est là que naît l'Eglise et qu'Elle continue de naître".

Il y a également des cénacles régionaux et même internationaux qui regroupent des membres de tous les coins du monde. Le programme de ces cénacles extraordinaires équivaut à celui d'une retraite mariale partagée.

(22) Ibid., pp. 416 et 417.

entre la prière, la méditation, le rosaire, la célébration eucharistique, des conférences et des échanges fraternels.

Lors des différents voyages de Don Stefano Gobbi, il s'organise toujours un cénacle spécial. J'ai assisté au cénacle régional canadien, il y a environ deux ans, lorsque Don Gobbi s'est rendu à la Chapelle de la Réparation des Capucins à Montréal.

(iii) Les circulaires

Les circulaires sont des lettres écrites aux prêtres du Mouvement sacerdotal marial par Don Stefano Gobbi.

Les laïcs peuvent lire ces lettres mais elles s'adressent plus particulièrement aux prêtres. Elles ont pour but :

- (i) de garder les membres unis les uns aux autres;
- (ii) de communiquer des nouvelles : information et statistiques concernant l'évolution du Mouvement sacerdotal marial;
- (iii) d'apporter un réconfort intérieur aux prêtres âgés et malades;
- (iv) d'exercer une certaine autorité;
- (v) d'approfondir la spiritualité du mouvement.

Je tiens à préciser la quatrième fonction des circulaires, à savoir l'exercice de l'autorité charismatique, mais réelle, de Don Stefano Gobbi. En effet, à maintes

reprises Don Gobbi apporte des précisions et effectue des mises en garde. Dans sa circulaire du 22 août 1981, Don Gobbi se plaint que certaines personnes enlèvent ou ajoutent à ces messages. Il demande aux responsables des différents centres d'exercer leur vigilance et de voir à ce qu'on respecte l'intégrité de l'opuscule. Il rappelle souvent aux prêtres la fidélité à leur engagement sacerdotal ainsi qu'à leur consécration mariale.

Les circulaires sont très importantes car c'est le seul compte-rendu officiel du mouvement. En effet la lecture de ces lettres nous permet de prendre connaissance de l'expansion et de l'évolution historique de ce mouvement. En ce qui concerne la spiritualité il n'y a rien de neuf, sauf qu'on renchérit sur ce qui est demandé par la Vierge dans l'opuscule.

(iv) Représentants régionaux et/ou nationaux

Un autre moyen efficace utilisé par le Mouvement sacerdotal marial en vue de la diffusion est la création de centres régionaux et nationaux. Le but de ces centres est de :

- (i) distribuer l'opuscule;
- (ii) faire parvenir à qui de droit les circulaires;

- (iii) recevoir les adhésions des membres;
- (iv) faire un rapport régulier au centre de Milan;
- (v) servir de lien entre le centre de Milan et les membres de sa région, de son pays.

Le responsable d'un cénacle local doit, selon la circulaire du 8 décembre 1977, expédier son nom ainsi qu'une brève description du contenu et du fonctionnement de ce cénacle. Cette procédure permet aux responsables de compiler certaines statistiques mais aussi d'exercer une certaine autorité, si nécessaire. Le centre régional, comme le centre international, peut de sa propre autorité écrire une lettre (nouvelles, rappels, demandes...) à ses membres.

L'adresse du centre national canadien français et anglais ainsi que le centre international de Milan est écrite à l'avant dernière page de la septième édition canadienne.

Il est donc évident que si officiellement ou juridiquement le Mouvement sacerdotal marial se dit sans organisation humaine qu'il existe, comme dans n'importe quel autre mouvement ou association, une organisation humaine qui se veut efficace.

Il est à noter que nulle part dans l'opuscule il n'est mention, par la Vierge, de la nécessité de rédiger des circulaires ou d'organiser des centres régionaux, nationaux et même un centre international. Evidemment cela ne signifie pas qu'Elle est contre ces choses mais certainement que c'est le résultat inévitable de toute association ou organisation humaine. C'est donc par conséquent une initiative qui vient "d'en bas" et non pas "d'en haut".

(v) La non-existence juridique

J'ai tenu à présenter, à tort ou à raison, la non-existence juridique du Mouvement sacerdotal marial comme un moyen concret très efficace pour assurer leur survie et leur expansion. En effet l'absence d'une structure juridique leur permet :

- (i) de ne pas exister officiellement;
- (ii) et de ne pas avoir besoin d'une approbation officielle de l'Eglise de Rome.

Ces conséquences permettent au Mouvement sacerdotal marial de jouir d'une entière liberté d'action et de pensée. Il est certain que, s'il avait eu à s'organiser juridiquement et à obtenir une approbation ecclésiastique officielle, le Mouvement sacerdotal marial ne se serait

✓

pas répandu aussi rapidement en si peu de temps.

Probablement qu'il n'aurait pas obtenu une approbation ecclésiastique officielle puisque l'Eglise, dans sa prudence sage, aurait préféré attendre la réalisation des prophéties apocalyptiques annoncées dans l'opuscule.

Don Stefano Gobbi connaît bien les avantages d'une non-existence juridique et il en fait part à ses membres dans sa circulaire du 8 décembre 1980. De plus, en agissant ainsi il obéit à la Vierge :

"Si je n'ai demandé aucune structure juridique pour mon Mouvement, c'est parce que c'est ma volonté expresse qu'il se répande dans le silence et l'obscurité". (23)

b) les moyens spirituels utilisés

Il y a cinq moyens ou armes spirituels essentiels utilisés par les membres du Mouvement sacerdotal marial en vue de la concrétisation de leur pensée religieuse :

(i) Les locutions intérieures

1. Définition

L'Eglise catholique a toujours fait une nette différence entre la révélation publique et la révélation privée. Cette différence consiste essentiellement en ce que la révélation publique (contenue dans la Bible et la Tradition) s'adresse à toute l'humanité comme objet

(23) Ibid., le 24 octobre 1975, p. 130

de foi universelle, tandis que la révélation privée s'adresse à une ou plusieurs personnes et sans jamais devenir objet de foi universelle. Les révélations privées peuvent être reçues par le truchement d'apparitions, de visions, de locutions, etc...

La pensée traditionnelle de l'Eglise catholique concernant les révélations privées, quels que soient les moyens utilisés pour les recevoir, est qu'elles sont possibles, réelles, relativement rares, subordonnées à la Révélation et utiles. Par conséquent les locutions reçues par Don Gobbi ne sont pas un nouveau phénomène mystique et sont reconnues même par l'Eglise comme utiles, évidemment si elles sont vraies. L'authenticité de ces locutions ne peut être prouvée avant la complète réalisation de ce qu'elles prédisent. Le seul temps où l'Eglise se permet d'agir rapidement, c'est lorsqu'une révélation privée est contraire à la Révélation ou à la Tradition. Chaque personne a donc la liberté de conscience d'y adhérer par pure foi humaine.

Dans les notes préliminaires de la septième édition canadienne de l'opuscule Don Renzo stipule que :

"Les locutions intérieures sont des phrases très claires qui, reliées, forment un message et qui sont perçues par la personne privilégiée comme naissant dans son cœur.

L'appel du Ciel est presque toujours subit; c'est le Seigneur (ou bien la Vierge, les anges, les saints) qui a l'initiative du moment et du contenu du message". (24)

Il nous prévient bien franchement qu'il est permis de penser qu'il y a toujours une partie des locutions qui est humaine car :

"S'il s'agit d'un phénomène authentique, la locution intérieure est le don de ce que Dieu veut faire connaître et aider à réaliser, et le revêtement d'idées et de mots humains qu'emprunte ce don selon le style et la graphie de celui qui reçoit le message". (25)

2. Fonctions

Les locutions intérieures ont pour but :

- (i) la sanctification des prêtres;
- (ii) la sanctification des laïcs par les prêtres;
- (iii) l'énoncé d'une spiritualité à vivre;
- (iv) une formation mariale;
- (v) prévenir des tribulations à venir;
- (vi) constituer une armée mariale;
- (vii) la rédaction d'un opuscule.

(24) Ibid., p. 9

(25) Ibid., p. 8

Les locutions intérieures, réunies sous forme d'opus-cule, sont le guide par excellence de tous ceux qui adhèrent au Mouvement sacerdotal marial.

(ii) La consécration au Coeur immaculé de Marie

La consécration au Coeur immaculé de Marie est la seule condition exigée pour appartenir au Mouvement sacerdotal marial et ceci, que l'on soit inscrit officiellement ou non. Par contre, cette consécration se veut totale et irrévocable :

"La seule chose qui importe est de vous laisser former par moi; pour cela, il est nécessaire que chacun s'offre et se consacre à mon Coeur immaculé, qu'il se confie totalement à moi comme Jésus s'est totalement confié à moi; pour le reste, je pourvoierai à tout". (26)

"Celui qui s'est consacré à moi m'appartient totalement et ne peut à aucun moment de la journée disposer librement de lui-même". (27)

"Alors que tu parles ou te divertisses, que tu te promènes ou plaisantes, tu es toujours en moi, parce que tu fais tout en moi. C'est ainsi que je veux tous les prêtres du Mouvement sacerdotal marial. Ils doivent être mes prêtres! Je te le répète : les miens!. Du moment qu'ils se sont consacrés à mon Coeur immaculé ils ne peuvent plus s'appartenir : leur vie, leur âme, leur intelligence, leur coeur, leur bien, et même le mal qu'ils ont fait et les défauts qu'ils ont, tout est à moi, tout m'appartient. Puisque ces prêtres sont à moi, ils doivent s'habituer à se laisser conduire par moi avec simplicité et abandon". (28)

(26) Ibid., le 16 juillet 1973, p. 37

(27) Ibid., le 29 juillet 1973, p. 39

(28) Ibid., le 24 août 1973, p. 43

"Leur consécration est le moyen qui leur permettra d'entrer de plus en plus dans l'intime de mon Coeur Immaculé". (29)

"Voilà, mes biens-aimés, ce que signifie votre consécration : vivre pour moi, sentir comme moi, aimer et souffrir avec moi, en vue des grands événements qui vous attendent". (30)

L'opuscule est plein de textes comme ces citations, qui approfondissent le sens et les exigences de la consécration au Coeur immaculé. Cette consécration est présentée comme moyen de salut, offert par le Christ à l'humanité en vue des grandes tribulations à venir.

L'esprit d'enfance et d'abandon total, exigé par cette consécration, est un programme de vie très exigeant pour les membres de ce mouvement.

(iii) La prière

La prière fut toujours le moyen par excellence utilisé pour toute vie spirituelle. Il est donc normal d'y être maintes fois convoqué à travers la lecture de l'opuscule.

"Pour gagner la bataille qui approche, je veux vous donner une arme : la prière. Oubliez toute autre chose et habituez-vous à ne vous servir que de cette arme. Les temps décisifs sont arrivés et il n'y

(29) Ibid., le 23 septembre 1973, p. 46

(30) Ibid., le 16 octobre 1973, p. 50

a plus de temps pour certaines choses vaines et superflues. Le temps n'est plus aux bavardages et aux projets : le temps n'est plus qu'à la prière!

Prêtres de mon Mouvement, offrez-vous à moi afin qu'en vous et avec vous, je puisse moi-même toujours prier et intercéder auprès de mon Fils pour le salut du monde.

J'ai besoin de vous et de votre prière pour réaliser mon grand dessein : le triomphe de mon Coeur immaculé dans le monde". (31)

Le but de la prière est donc de se maintenir constamment en présence de la Vierge-Marie et d'obtenir de Dieu, en union avec Elle, son triomphe c'est-à-dire le salut du monde.

La récitation complète du rosaire nous est souvent présentée "comme une arme efficace pour combattre l'oeuvre de Satan" :

"Ne soyez pas surpris de voir dans cette bataille, tomber tous ceux qui n'ont pas voulu ou n'ont pas su se servir de l'arme que je vous ai moi-même donnée : la prière simple, humble, la mienne, celle du saint rosaire.

C'est une prière simple et humble et c'est pourquoi elle est la plus efficace pour combattre Satan qui, aujourd'hui, vous séduit surtout par l'orgueil et la présomption". (32)

(31) Ibid., le 19 décembre 1973, pp. 61 et 62

(32) Ibid., le 28 mai 1976, p. 161

8 (iv) La souffrance

L'enseignement officiel de l'Eglise a toujours stipulé que les souffrances du chrétien, unies à celles du Christ, avaient une valeur de rédemption. La Vierge invite ses consacrés à suivre la même route qu'a suivie son Fils.

"Suivez-moi aussi sur le chemin de la souffrance. Vous voilà parvenus au moment de votre immolation; vous êtes appelés à souffrir de plus en plus. Offrez-moi toute votre douleur.

Aujourd'hui, ce sont les incompréhensions, les attaques, les calomnies de beaucoup de vos frères.

Demain, ce seront les persécutions, la prison, les condamnations de la part des athées et des ennemis de Dieu qui verront en vous les obstacles à éliminer à tout prix.

Marchez avec moi et suivez-moi sur le chemin de mon Fils Jésus; sur le chemin de la Croix". (33)

Dans ses circulaires Don Stefano Gobbi valorise souvent la puissante intercession des prêtres malades et souffrants.

(v) Une vie vertueuse

Il va de soi qu'une consécration mariale nécessite une vie vertueuse où resplendissent le calme, la joie et la sérénité.

(33) Ibid., le 28 mai 1976, p. 161

"Signe de contradiction encore, par votre témoignage, qui devra être lumière et exemple pour toute l'Eglise". (34)

Il est certain que, si la Vierge réussissait à faire des saints de ses prêtres consacrés, Elle renouvellerait effectivement son Eglise, car les saints, exercent une attraction et une influence irrésistibles souvent démontrées dans l'histoire. Comme exemple, pensons, à certains de nos contemporains tels que le Padre Pio, le frère André, Marthe Robin, Mère Thérèse...

(vi) Retrait du monde

Le retrait du monde ne signifie pas, dans l'esprit des membres du Mouvement sacerdotal marial, une négation ou un rejet systématique du monde, mais plutôt dans un sens évangélique : "soyez dans le monde sans être du monde". En effet comment la Vierge pourrait-elle appeler ses consacrés à être témoins de la Vérité dans le monde s'ils ne s'y rendent jamais? Seulement, il ne s'agit plus d'être dans le monde pour accéder à une frénésie de plaisirs contraires aux engagements sacerdotaux. Les prêtres ne doivent être dans le monde que pour une seule raison qui est la raison d'être de leur sacerdoce :

(34) Ibid., le 2 février 1976, p. 148

"Vous devez être vraiment Jésus pour les hommes de votre temps!

Vous devez être Jésus qui parle et vous ne direz que la vérité... La vérité contenue dans l'Evangile et garantie par le Magistère de l'Eglise. Vous devez être Jésus qui agit : vous devez surtout revivre Jésus dans votre vie et être l'Evangile vécu". (35)

Bien sûr que du point de vue humain une vie spiritualisée à ce point ne peut faire autrement qu'apporter un retrait certain du monde. Doit-on se surprendre d'une telle attitude? Le moins que l'on puisse dire est qu'il semble normal et conséquent que des personnes qui ont choisi le spirituel comme option fondamentale de leur vie aient une vie conforme à leur choix initial.

(35) Ibid., le 7 août 1976, p. 169

5. Les personnes impliquées

Il y a quatre personnes ou groupes de personnes impliquées dans le Mouvement sacerdotal marial ayant un rôle spécifique et déterminant à jouer.

a) Don Stefano Gobbi

Le rôle ou les fonctions de Don Gobbi se résument en trois catégories :

i) il est l'instrument de Marie

Don Gobbi est l'instrument de Marie car il fut choisi par elle :

"Je t'ai choisi et je t'ai préparé pour le triomphe de mon Coeur immaculé dans le monde et voici venues les années où j'achèverai mon dessein". (36)

et parce qu'il doit communiquer ses messages :

"Tout ce que je te communique, mon fils, ne t'appartient pas, mais est destiné à tous mes fils prêtres que j'aime d'un amour de prédilection". (37)

ii) un modèle pour les prêtres du Mouvement sacerdotal marial

Il va de soi que l'élu de Marie doit être, comme preuve d'authenticité des messages reçus, un modèle vivant pour tous les prêtres du Mouvement sacerdotal marial.

"Mais quand, aux prêtres du Mouvement tu parleras de la Consécration, de la façon dont ils devront s'en remettre totalement à moi et se fier à moi, alors ils pourront voir en toi un bon exemple à suivre". (38)

(36) Ibid., le 19 décembre 1973, p. 60

(37) "La Vierge à ses Fils de prédilection : les prêtres"; sixième édition canadienne; 1980, le 29 août 1973, p. 1

(38) "La Vierge à ses Fils de prédilection : les prêtres"; septième édition canadienne; 1983, le 21 juillet 1973, p. 38

Don Gobbi a donc la lourde responsabilité d'être la vivante image des messages mis en application. Un seul faux pas ou scandale de sa part entraînerait une perte de foi chez les membres du Mouvement, car il est bien connu dans l'histoire des hommes qu'on s'attache davantage à "l'instrument qu'à l'Ouvrier céleste". C'est ce qui faisait enrager certains saints tels que le frère André. En effet, on s'attachait à lui, à ses miracles plutôt qu'à celui qui travaillait par lui : Dieu. Ce transfert négatif apporte un problème crucial lorsque "le saint" en question meurt. Soit que l'on se trouve, aussi rapidement que possible, "un saint substitut" ou bien que l'on transfère finalement son affection et son admiration à qui de droit : Dieu. Plusieurs mouvements ou groupes religieux deviennent stagnants à la perte de leur fondateur(trice) charismatique. On n'a qu'à étudier l'histoire des communautés religieuses pour s'en rendre compte : plus le temps les éloigne de leur fondateur(trice), plus l'idéal initial s'effrite jusqu'au point où certaines communautés ont dû (ou devraient) remettre en question leur raison d'être.

(iii) - le fondateur charismatique

Don Stefano Gobbi refuserait probablement de se dire le fondateur du Mouvement sacerdotal marial car, pour lui, c'est la Vierge-Marie qui en a pris l'initiative et maintes fois Elle répète que c'est son mouvement. Il demeure que dans la réalité du monde visible c'est bien Don Gobbi qui joue ce rôle. C'est lui "le coeur du mouvement" car sans lui pas de messages et, pour tous les membres de ce mouvement, il est l' élu de Marie. C'est également lui le lien d'unité entre les membres et par conséquent c'est donc lui, et non pas Don Renzo Del Fante, qui doit prendre contact avec les différents membres du mouvement (circulaires et cénacles).

J'ai pu voir personnellement la puissance charismatique de Don Gobbi lorsque j'ai assisté au cénacle qu'il dirigeait, il y a deux ans chez les capucins de la région de Montréal. Comme pour le Pape Jean-Paul II, il émane de Don Gobbi un magnétisme presque irrésistible qui se révèle à travers ses gestes, sa démarche et surtout ses paroles. J'en donne un exemple :

"Don Gobbi : Aimez-vous la Ste-Vierge?

la foule : Oui!!!

Don Gobbi : Elle aussi vous aime beaucoup. C'est pour ça qu'elle vous offre aujourd'hui trois cadeaux. Dites-moi, qu'est-ce qu'une mère peut donner, qu'elle a de plus cher à son coeur?

la foule : (différentes réponses)

Don Gobbi : C'est ça. Son enfant! La Vierge vous donne Jésus vous le trouverez dans son Eucharistie. (Il continue en parlant longuement de la dévotion eucharistique).

Une mère n'abandonne pas ses enfants. Elle ne les laisse jamais seuls. Alors qui la Ste-Vierge nous a-t-elle donné pour nous guider?

la foule : (différentes réponses)

Don Gobbi : Le Pape! Voilà le deuxième cadeau que nous offre le coeur de notre Maman du ciel! (Il poursuit en parlant de l'affection et de la fidélité totale que nous devons au Pape en tant que fils de l'Eglise).

Quelle prière notre bonne Maman du ciel nous a si souvent recommandée?

la foule : (différentes réponses)

Don Gobbi : Le très Saint-Rosaire. Voilà son troisième cadeau. (Il parle longuement sur la nécessité et la manière de réciter le rosaire)."

Il est évident qu'un tel langage, dans le style propre à la religion populaire, est un "langage du coeur", un langage charismatique, très efficace auprès des foules.

b) Don Renzo Del Fante

N'étant pas le personnage charismatique du Mouvement sacerdotal marial, "le coeur du mouvement", Don Renzo est le personnage le plus obscur, le moins connu, celui dont on parle le moins. Pourtant si ce silence s'explique par la nature même de ses fonctions, au sein de ce mouvement, Don Renzo Del Fante joue un rôle capital, il est "la tête de ce mouvement".

Le rôle de Don Renzo se résume à deux responsabilités essentielles:

i) être le directeur spirituel de Don Gobbi

Etant le directeur spirituel et le confesseur de Don Gobbi, Don Renzo a la lourde responsabilité de :

- confirmer l'authenticité des locutions intérieures
- ce qu'il fait très bien dans les notes préliminaires de la septième édition canadienne.

"Si donc je prends la responsabilité de publier ces messages tels qu'ils sont reçus, c'est parce que j'estime qu'ils ont un lien avec le surnaturel". (39)

L'honnêteté de Don Renzo "saute aux yeux" au niveau des notes préliminaires de l'Opuscule car il ne craint pas de faire des mises en garde concernant la part de subjectivité contenue dans les locutions de Don Gobbi (voir pages 8 et 18).

(39) Ibid., page 8 : "Locution intérieure"

C'est également Don Renzo qui a la délicate tâche de discerner et de choisir quels sont les messages qui doivent être publiés :

"Je sais que cela te coûte beaucoup, c'est pourtant ainsi que tu me fais plaisir, parce que tu es de plus en plus obéissant à ton confesseur et directeur spirituel. Celui-ci recevra de moi le don de comprendre ce qu'il faudra faire connaître, pour le bien de beaucoup de mes fils. Il saura aussi ce qu'il faudra tenir caché. Toi, note tout avec beaucoup de simplicité". (40)

ii) conseiller Don Gobbi

Il ne s'agit pas ici uniquement d'une direction spirituelle mais temporelle, c'est-à-dire relative à tout ce qui concerne le mouvement, de près ou de loin. C'est donc Don Renzo qui approuve ce qu'il est préférable de faire ou de ne pas faire.

"En ce qui concerne mon Mouvement, laisse-toi conduire par moi seule. La lumière te viendra, peu à peu; elle te sera garantie par ton confesseur et directeur spirituel". (41)

c) Les prêtres du Mouvement sacerdotal marial

Les prêtres appartenant au Mouvement sacerdotal marial ont essentiellement cinq fonctions :

(40) Ibid., le 8 juin 1974, p. 85

(41) Ibid., le 27 mai 1974, p. 84

i) vivre leur consécration

N'oublions pas que vivre cette consécration mariale est primordial, car c'est l'unique condition pour adhérer à ce mouvement. Importante condition, car c'est le moyen par lequel la Vierge-Marie veut sanctifier ses prêtres et par conséquent renouveler son Eglise.

"Ils doivent, au contraire, vivre uniquement pour mon Fils Jésus, en réalisant l'Evangile à la lettre. Pour cela, ils ne doivent vivre que pour moi, avec moi. C'est moi seule qui pourrai les former à une union d'esprit et de cœur de plus en plus grande avec mon Fils Jésus; je les ferai agir uniquement pour lui, comme si je les conduisais par la main, sous la douce influence de mon inspiration maternelle". (42)

ii) être corédempteur avec Marie

Sauver le monde, racheter les âmes est le but premier de l'armée sacerdotale mariale et également le sens profond de leur sacerdoce.

"Je les appellerai et ils me répondront: je les couvrirai de mon manteau immaculé et ils seront invincibles, je répandrai sur eux l'Esprit qui a rempli mon âme et ils seront transformés: je leur donnerai, comme une Maman seule sait le faire, mon Fils Jésus et ils n'écouteront que lui seul, ils n'aimeront que lui seul, ils n'annonceront fidèlement que lui seul, selon l'Evangile. Et c'est par eux que mon Eglise sera entièrement renouvelée". (43)

(42) Ibid., le 27 novembre 1973, p. 58

(43) Ibid., le 28 décembre 1973, p. 64

La fonction corédemptrice des prêtres appartenant au Mouvement sacerdotal marial est très évidente dans ce passage car c'est par le sacerdoce renouvelé, sanctifié, de ces prêtres que Marie espère renouveler entièrement son Eglise. Il semble donc que l'avenir de l'humanité repose entièrement sur la sainteté ou la non-sainteté des prêtres de l'Eglise catholique romaine.

iii) modèle de vie

Chaque prêtre est appelé à resplendir par l'authenticité de sa consécration sacerdotale et mariale, servant ainsi de modèle aux prêtres n'appartenant pas au mouvement ainsi qu'aux laïcs :

"Signe de contradiction encore, par votre témoignage; qui devra être lumière et exemple pour toute l'Eglise". (44)

iv) promouvoir la dévotion à Marie

Depuis une quinzaine d'années, la dévotion mariale avait connu un certain relâchement. Il revient donc aux prêtres du Mouvement sacerdotal marial de faire respecter les privilèges de Marie et de susciter un nouvel essor marial.

"Grâce à eux, je resplendirai de nouveau, plus lumineuse encore, dans l'Eglise, après la grande purification". (45)

(44) Ibid., le 2 février 1976, p. 148

(45) Ibid., le 1er août 1973, p. 41

"Je veux que chaque prêtre de mon Mouvement, qui s'est consacré à moi, prie, souffre et oeuvre toujours pour me ramener de nouveau au milieu de mes fidèles". (46)

Cette responsabilité fait également partie de la formule de consécration utilisée lors des cénacles.

"Nous te promettons enfin de conduire les fidèles confiés à nos soins, à une grande dévotion envers toi". (47)

v) combattre lors de la grande purification

Pour le moment les prêtres du Mouvement sacerdotal marial oeuvrent dans l'ombre et le silence mais viendra le moment où la Vierge les appellera à combattre ouvertement.

"Il est proche le temps où certains de mes pauvres fils prêtres, trompés et séduits par Satan, sortiront au grand jour se mettre contre mon Fils, contre moi-même, contre l'Eglise et contre l'Evangile.

C'est alors que la cohorte de mes prêtres, préparée et conduite par moi, devra sortir au grand jour pour proclamer avec courage, et devant tous, la divinité de mon Fils, la réalité de mes privilèges, la nécessité d'une Eglise hiérarchique unie au Pape et sous son autorité, ainsi que toutes les vérités contenues dans l'Evangile!". (48)

(46) Ibid., le 1er novembre 1973, p. 55.

(47) Ibid., pages 414 et 415

(48) Ibid., le 17 janvier 1974, p. 71

d) Les laïcs

Les laïcs sont invités par Marie à se consacrer à son Coeur immaculé et à faire partie, par le témoignage vertueux de leur vie, du Mouvement sacerdotal marial.

Ils ont essentiellement six responsabilités à remplir :

i) vivre leur consécration

Cette consécration au Coeur immaculé de Marie doit se vivre dans un esprit d'abandon total, la prière et la fréquentation assidue des sacrements.

ii) fidélité au Pape et à l'Eglise

Une fidélité affectueuse et totale à l'autorité du Pape et à l'enseignement officiel de l'Eglise est requise de la part des laïcs.

"Qu'ils soient fidèles au Pape et à l'Eglise unie à lui, par une totale obéissance à ses ordres, en prévenant et en favorisant ses désirs, en propageant ses enseignements, en le défendant contre toute attaque, prêts à combattre jusqu'à l'effusion de leur sang pour demeurer toujours unis à lui et fidèles à l'Evangile". (49)

iii) observer les commandements de Dieu

Cette exigence est rappelée en un temps où le péché et les commandements de Dieu ont été laissés aux oubliettes ou bien interprétés subjectivement, selon les besoins et les justifications de chacun.

(49) Ibid., le 1er novembre 1973, p. 56

"Qu'ils observent les commandements de Dieu et réalisent tout ce que mon Fils Jésus a enseigné pour qu'ils soient de véritables disciples. C'est ainsi qu'ils seront un bon exemple pour tout le monde". (50)

iv) modèle pour les autres

Une vie évangélique vécue est toujours l'apostolat le plus puissant. C'est pour cela que les laïcs du Mouvement sacerdotal marial sont appelés à prêcher par l'exemple.

"Qu'ils donnent le bon exemple à tous par leur pureté, par leur sobriété, par leur modestie. Qu'ils fuient les lieux où l'on profane le caractère sacré de leur personne". (51)

v) appartenir à l'armée de Marie

A la suite des prêtres, les laïcs doivent eux aussi faire partie de l'armée mariale et lutter, le moment venu, pour obtenir la victoire décisive du Coeur immaculé de Marie.

"Qu'ils forment autour de mes prêtres ma cohorte fidèle, ma grande "Armée blanche". C'est grâce à eux que brillera de nouveau ma lumière au milieu de la grande ténacité et que réparaitra ma blancheur immaculée au milieu de tant de pourriture et de mort". (52)

(50) Ibid., le 1er novembre 1973, p. 56

(51) Ibid., le 1er novembre 1973, p. 56

(52) Ibid., p. 416

vi) préparer le monde à la grande purification

Cette préparation se fait par leur témoignage d'une vie évangélique vécue mais également en promouvant la dévotion mariale, condition ou exigence qui fait également partie de la formule de consécration mariale pour les laïcs :

"Nous te promettons enfin de conduire les personnes avec lesquelles nous entrerons en contact, à une grande dévotion envers toi".

6. Relations

Il ne suffit pas de voir quelles sont les personnes impliquées dans ce mouvement ainsi que le rôle qu'ils ont à jouer. Ce profil du Mouvement sacerdotal marial serait incomplet sans une analyse du type de relations qui existe entre le Mouvement sacerdotal marial et

- a) Dieu
- b) la Vierge Marie
- c) l'Evangile
- d) l'Eglise
- e) le Pape
- f) les prêtres du Mouvement
- g) les autres prêtres
- h) les simples fidèles

Cette analyse permettra de constater les conséquences ou la suite logique de la pensée ou de l'idéologie fondamentale du Mouvement sacerdotal marial sur les plans vertical (le ciel) et horizontal (la terre). Encore une fois cette analyse est limitée aux renseignements disponibles dans l'opuscule, les circulaires, ainsi qu'à mon expérience personnelle de ce mouvement.

a). relations avec Dieu

Il est nécessaire de s'arrêter à chacune des personnes de la Trinité afin de mettre en évidence la conception et le rôle de chacune d'elles, tel que compris par les membres de ce mouvement.

i) le Père

La relation des membres de ce Mouvement avec le Père céleste, dictée par la Vierge-Marie à Don Gobbi, se caractérise par trois appels :

- s'unir au Père céleste

La Vierge-Marie exhorte ses membres à chercher à connaître davantage le Père céleste en vue d'une plus grande union spirituelle avec Lui.

"Cherchez le Père, appelez le Père, désirez le Père! Pour vous et tous vos enfants". (53)

- accomplir la volonté du Père

Une plus grande union au Père apporte nécessairement le désir de s'abandonner à Lui et de tenter de réaliser son règne sur la terre en accomplissant sa volonté.

"Toujours portés par votre Maman qui sait où et comment vous conduire, afin que, sur chacun d'entre vous, se réalise aussi le dessein du Père". (54)

- apaiser la justice du Père

Il ne s'agit pas ici de faire renaître l'idée d'un dieu vengeur mais plutôt celle d'un dieu plein d'amour et de miséricorde mais qui est constamment mis en échec par la perversion de ceux qu'Il a créés. La majesté de Dieu étant offensée, celui-ci doit donc agir pour reprendre ce qui est sien : la fidélité et l'amour de ses enfants.

(53) Ibid., le 20 mai 1974, p. 83

(54) Ibid., le 3 mai 1976, p. 158

Les membres de ce mouvement sont appelés à réparer cette injustice par le don de leur vie et de leur amour au Père.

"Vous serez appelés à porter témoignage de la paternité de l'amour miséricordieux de Dieu". (55)

ii) le Fils

Jésus leur est donné par Marie comme le Fils parfait du Père. Elle les exhorte donc à l'imiter, à être un autre Jésus en l'écoutant, l'aimant et le défendant.

"Vous devez être vraiment Jésus pour les hommes de votre temps". (56)

"Je leur ferai comprendre comment ils devront se détacher de tout et ne vivre que pour mon Jésus; comment ils devront le défendre contre toute attaque, l'aimer sans restriction, dans une réalisation à la lettre de l'Evangile". (57)

iii) le Saint-Esprit

Dans l'opuscule, l'Esprit-Saint est la Force aimante et transformante. C'est celui qui transforme tous ceux qui le désirent en vrais fils de Dieu.

"....je répandrai sur eux l'Esprit qui a rempli mon âme (la Vierge) et ils seront transformés..." (58)

les rendant ainsi des témoins de la Lumière et de la Vérité.

(55) Ibid., le 28 mars 1975, p. 112

(56) Ibid., le 7 août 1976, p. 169

(57) Ibid., le 29 juillet 1973, p. 40

(58) Ibid., le 28 décembre 1973, p. 64

"Vous serez revêtus du feu de la très pure lumière de l'Esprit-Saint pour brûler toute ténèbre d'erreur, c'est grâce à vous qu'à la fin, la Vérité, l'emportera". (59)

C'est également l'Esprit-Saint qui se voit confié la tâche de renouveler le monde.

"Ainsi, ce sera encore l'Esprit-Saint qui parlera en vous et, grâce à vous, c'est par l'Esprit-Saint que ce monde sera entièrement renouvelé". (60)

Le type de relation qui existe entre les membres de ce Mouvement et la divinité n'a rien de neuf, leur conception reflète la position officielle de l'Eglise catholique romaine. Cette relation est caractérisée par une relation amoureuse entre Dieu et les hommes ainsi que par les devoirs de l'homme envers Celui de qui il a tout reçu.

b) relations avec la Vierge-Marie

Pour les membres du Mouvement sacerdotal marial, Marie est la Maman et la Corédemptrice.

1) la Maman

Marie est la Maman en ce sens que c'est elle qui a engendré Jésus au monde. Elle est la Mère de Dieu et la Mère de l'Eglise. C'est elle qui de nouveau doit engendrer en chacun d'eux, ainsi que dans le monde entier et dans l'Eglise, son Fils Jésus.

(59) Ibid., le 29 avril 1977, p. 205

(60) Ibid., le 24 octobre 1975, p. 131

"De même qu'avec beaucoup d'amour j'ai formé la nature humaine du Verbe, de même, mes enfants, je formerai en vous l'image capable de répondre de plus en plus au dessein que le Père a sur chacun de vous....

Je suis la Mère de Dieu, parce que j'ai été choisie pour apporter Dieu aux hommes. Je suis votre Mère parce que j'ai la mission de porter à Dieu les hommes rachetés par mon Fils et qui, par lui, m'ont été confiés.

Je suis donc la vraie Maman de Jésus et votre vraie Maman". (61)

La relation entre Marie et les membres de ce mouvement est donc caractérisée par un rapport mère-enfant.

Marie est responsable, en tant que Mère, de faire pour chacun de ses enfants ce qu'Elle a fait pour Jésus, c'est-à-dire, de les former et de les éduquer.

"La seule chose qui importe est de vous laisser former par moi; pour cela, il est nécessaire que chacun s'offre et se consacre à mon Coeur immaculé, qu'il se confie totalement à moi comme Jésus s'est totalement confié à moi; pour le reste, je pourvoierai à tout". (62)

Comme pour tout processus d'éducation, l'éduqué doit être réceptif et prêt à intégrer en son moi profond l'éducation reçue, d'où l'importance, pour les membres de ce Mouvement, d'avoir une attitude d'abandon et d'esprit d'enfance envers Celle qu'ils voient comme leur Mère du ciel.

(61) Ibid., le 25 mars 1976, p. 152

(62) Ibid., le 16 juillet 1973, p. 37

ii) la Corédemptrice

Par le triomphe de son Coeur immaculé sur le monde et Satan, Marie sauvera l'Eglise et l'humanité.

"J'ai triomphé de toutes les erreurs et hérésies, dans le monde entier. Avec la cohorte de mes fils de prédilection, je triompherai de nouveau de la plus grande erreur que l'histoire ait connue : l'athéisme, qui a désormais soustrait à mon Fils presque toute l'humanité. L'humanité renouvelée par de grandes douleurs et par une grande purification se consacrera de nouveau tout entière au culte et au triomphe de Dieu, par le triomphe de mon Coeur immaculé!" (63)

C'est donc Marie, par sa fonction de corédemptrice, qui doit préparer le monde à cette lutte décisive, afin de remporter un triomphe final sur Satan et le mal :

"Au moment même où Satan siègera en maître du monde et se sentira vainqueur assuré, moi-même, je lui arracherai sa proie des mains; comme par enchantement, il se trouvera les mains vides et finalement la victoire sera uniquement celle de mon Fils et la mienne : ce sera le triomphe de mon Coeur immaculé dans le monde.

Ah! si tous les prêtres de mon Mouvement savaient avec quel soin je les ai choisis et façonnés afin de les préparer à cette grande tâche!" (64)

Par conséquent les membres de ce Mouvement attendent avec confiance le salut qui leur sera obtenu par leur Mère du ciel. Bref, Marie est la Maman qui engendre (Jésus), qui éduque (maternité spirituelle) et qui sauve (la fin des temps et/ou la Grande Purification).

(63) Ibid., le 29 octobre 1974, p. 95

(64) Ibid., le 19 décembre 1973, p. 60

c) relations avec l'Evangile

L'Evangile est vu par les membres comme la base même de leur foi, leur guide par excellence, et comme

"L'Evangile de mon Fils sera votre seule lumière et, dans une Eglise envahie par les ténèbres, vous donnerez toute la lumière de l'Evangile". (65)

la vérité à vivre, à diffuser et à défendre.

"Soyez de nouveau pleins de zèle, ardemment occupés au seul salut des âmes; redevenez les gardiens sévères de la vérité de l'Evangile". (66)

"C'est pourquoi vous devez vivre à la lettre l'Evangile de mon Fils Jésus. Vous devez être uniquement l'Evangile vécu. Ensuite, vous devez annoncer à tous, avec force et courage, l'Evangile que vous vivez"....(67)

Les membres de ce Mouvement doivent donc vivre l'Evangile à la lettre et non pas selon les multiples interprétations théologiques du monde moderne. La seule interprétation qui soit acceptable c'est celle du Magistère de l'Eglise. L'Evangile leur est présenté, par Marie, comme une vérité à vivre et non pas à interpréter.

(65) Ibid., le 24 décembre 1974, p. 99

(66) Ibid., le 1er janvier 1977, p. 189

(67) Ibid., le 28 janvier 1979, p. 268

"(...signe de contradiction) par votre vie, qui sera l'Evangile vécu. Aujourd'hui on croit de moins en moins à l'Evangile de mon Fils Jésus, et même dans mon Eglise, on tend à l'interpréter d'une manière humaine et symbolique. C'est vous qui réaliserez l'Evangile à la lettre : vous serez pauvres, simples, purs, petits et totalement abandonnés au Père". (68)

d) relations avec l'Eglise

En tant qu'enfants de l'Eglise catholique romaine, les membres de ce Mouvement héritent de la responsabilité :

i) de l'aimer

"Je vous formerai à un grand amour envers l'Eglise unie à lui". (69)

ii) de lui être fidèle et obéissant

"Prêtres de mon Mouvement : vous du moins restez avec mon Eglise et restez avec moi, votre Maman". (70)

"Mes fils bien-aimés, maintenant que la ténèbre enveloppe tout, vous êtes appelés à témoigner de plus en plus de la lumière de votre obéissance absolue à l'Eglise, au Pape et aux évêques unis à lui". (71)

iii) et de la défendre

"...Je les affecterai à l'ultime défense de mon Fils, de moi-même, de l'Evangile et de l'Eglise". (72)

e) relations avec le Pape

(68) Ibid., le 2 février 1976, p. 147.

(69) Ibid., le 16 juillet 1973, p. 37.

(70) Ibid., le 16 avril 1976, p. 157.

(71) Ibid., le 13 avril 1976, p. 155.

(72) Ibid., le 23 septembre 1973, p. 46.

Marie présente le Pape comme "le premier de ses
fils de prédilection "et Elle demande aux membres de son
Mouvement :

i) de l'aimer et de lui obéir

"Mes fils prêtres, revenez, revenez à
l'amour, revenez à l'obéissance envers
le Pape, à la communion avec lui!" (73)

ii) de lui être fidèle et de le défendre

"Vous devez le soutenir par la prière,
par votre amour, par votre fidélité.
Vous devez le suivre en réalisant à
la perfection tout ce qu'Il décidera
pour le bien de l'Eglise. En cela
donnez le bon exemple à tout le monde". (74)

f) relations entre les prêtres de ce Mouvement

A part les cénacles, les relations entre les membres
de ce Mouvement sont très limitées, sauf pour les résidents
d'une même paroisse, ville ou région. C'est donc pour
prier que ces prêtres se rencontrent. Néanmoins, la
Vierge leur rappelle qu'ils doivent s'aimer, se comprendre
et s'aider mutuellement.

"Ils se retrouvent, ils se reconnaissent
comme s'ils s'étaient toujours connus ;
ils se sentent vraiment frères. Ils vous
donne en cadeau les uns aux autres.
Aimez-vous, mes fils bien-aimés, unissez-
vous, recherchez-vous, aidez-vous!
Oh, combien votre Maman se réjouit quand
elle vous voit tous unis comme des frères
dans sa maison..." (75)

(73) Ibid., le 22 août 1976, p. 175

(74) Ibid., le 17 octobre 1978, p. 255

(75) Ibid., le 18 février 1974, p. 76

g) relations avec les autres prêtres

Si les prêtres du Mouvement sacerdotal marial jubilent de joie lorsqu'ils se rencontrent entre eux, ils n'ont pas toujours le coeur en fête face à certains prêtres n'appartenant pas au Mouvement. Ils sont souvent ridiculisés et persécutés non seulement pour leur adhésion au Mouvement mais surtout pour le conservatisme de leurs idées. La Vierge leur rappelle qu'ils doivent aimer ces prêtres sans les juger et leur prêcher la Vérité, davantage par l'exemple que par la parole.

"Aidez-les, sans jamais les juger. Aimez-les toujours. Ne les condamnez pas; ce n'est pas à vous de le faire. Aimez-les, par votre souffrance, par votre témoignage, par votre bon exemple". (76)

h) relations avec les fidèles

Marie appelle les prêtres à être les pasteurs des fidèles en étant pour eux, par leur vie exemplaire, des témoins de la Vérité.

i) en vivant l'Evangile

"...en ne vivant et en ne prêchant que l'Evangile". (77)

(76) Ibid., le 9 juillet 1975, p. 116

(77) Ibid., le 13 juillet 1973, p. 36

ii) en prêchant la Vérité

"Répandez partout, avec force et avec courage, la lumière de la Vérité, la lumière de la Grâce, la lumière de la Sainteté". (78)

iii) en les ramenant à une vie vertueuse

par l'Eucharistie

"Aidez-les tous à s'approcher de Jésus eucharistique d'une manière digne, en cultivant chez les fidèles la conscience du péché, en les invitant à se présenter à la communion sacramentelle en état de grâce, en les éduquant à la confession fréquente, laquelle devient nécessaire pour celui qui se trouve dans le péché mortel et qui veut recevoir l'Eucharistie". (79)

et par la dévotion au Cœur immaculé de Marie.

"Je veux que chaque prêtre de mon Mouvement, qui s'est consacré à moi, prie, souffre et œuvre toujours pour me ramener de nouveau au milieu de mes fidèles". (80)

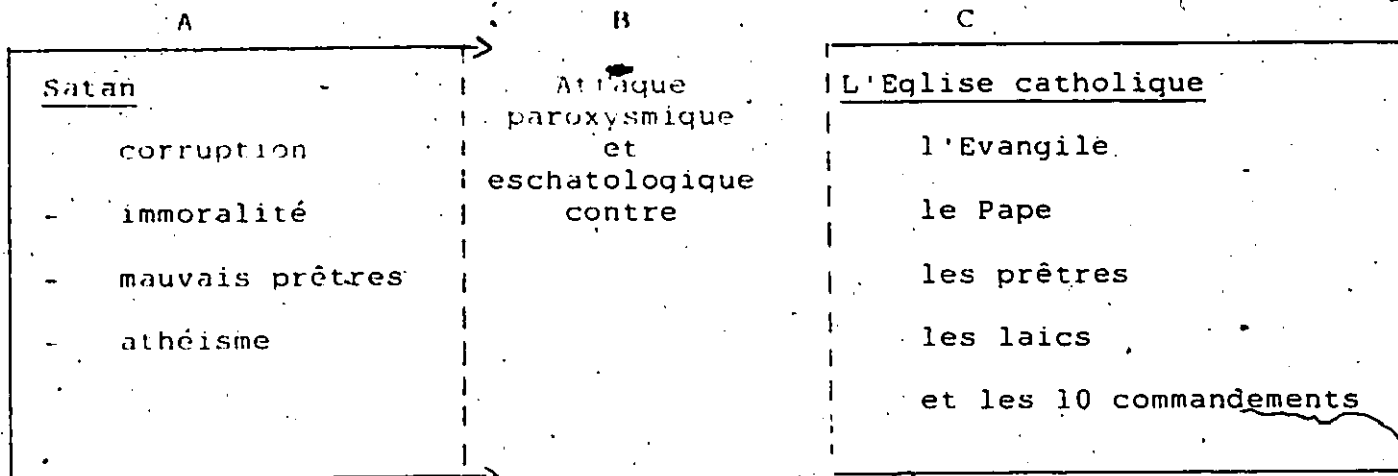
Ce qui découle de cette brève analyse des types de relations verticales et horizontales de ce Mouvement est le conformisme traditionnel des membres. Ce mouvement n'est certes pas menaçant pour l'Eglise officielle, bien au contraire, l'attitude des membres du Mouvement sacerdotal marial, à quelque point que ce soit, concrétise parfaitement son enseignement.

(78) Ibid., le 13 octobre 1978, p. 254

(79) Ibid., le 14 juin 1979, p. 283

(80) Ibid., le 1er novembre 1973, p. 55

7. Schéma de la pensée fondamentale du Mouvement sacerdotal marial



Intervention de Marie

Don Stefano Gobbi (NSM)

Châtiments

Ultime victoire
de
la Vierge

E

- une humanité renouvelée
- une Eglise catholique renouvelée

Le schéma ci-dessus résume en très peu de mots la thèse fondamentale du Mouvement sacerdotal marial. Dans l'histoire du salut, telle que révélée par l'enseignement de l'Eglise catholique, Satan fut toujours l'éternel ennemi de Dieu, depuis sa chute lors du combat des bons et des mauvais anges, tentant constamment de saboter le plan de salut de Dieu.

Dans la perspective fondamentale de ce mouvement, Satan a lancé une attaque paroxysmique contre Dieu et les siens. Il veut à tout prix détruire l'Eglise, (en l'occurrence, l'Eglise catholique romaine) source de salut pour l'humanité. D'où l'explication de cette vague infernale d'immoralité qui déferle, depuis quelques années, sur l'humanité entière et, plus particulièrement, sur les ministres du salut, les prêtres. L'Eglise est donc menacée dans son existence car ces activités sataniques lui ont ravi ses prêtres (même des évêques) ses dogmes et ses dix commandements. L'Eglise est possédée de l'intérieur et ainsi risque de s'effondrer.

Dieu, fidèle à sa promesse "que les forces de l'enfer ne prévaudront pas contre son Eglise", intervient par l'entremise de la Vierge-Marie. Celle-ci, sous forme de locutions intérieures, parle à Don Stefano Gobbi et, se servant de ce dernier, constitue une armée de prêtres consacrés à son Cœur immaculé. Par les prêtres de son Mouvement, elle veut préparer l'humanité aux grandes tribulations imminentes, châtiments de Dieu pour les péchés du genre humain. Ceux et celles qui se seront consacrés à son Cœur

immaculé survivront à ces châtements, qui doivent purifier l'humanité de l'athéisme. Suite à cette ultime victoire de la Vierge-Marie sur Satan et l'humanité pécheresse, surviendra une nouvelle Pentecôte, un nouveau monde. Tous ceux et celles qui feront partie de cette nouvelle Pentecôte croiront et adoreront un seul et même Dieu, au sein d'une seule et même église, l'Eglise catholique.

Notons que cette pensée correspond parfaitement au contenu du message de Fatima si souvent mentionné dans l'opuscule.

"A Fatima, j'ai indiqué mon Coeur immaculé comme moyen de salut pour l'humanité. J'ai tracé le chemin du retour à Dieu. Je n'ai pas été écoutée". (81)

"Soixante ans ont passé depuis mon apparition dans la pauvre Cova de Iria; à Fatima, pour apporter aux hommes mon important message. Mais aujourd'hui, ce message se fait plus pressant et plus actuel. Actuel, car jamais comme en ce moment, l'humanité ne s'est trouvée au bord de sa propre destruction; et urgent car, désormais, tout ce que la Justice de Dieu a décrété est en voie de rapide réalisation". (82)

Retraçons maintenant dans l'opuscule et les circulaires les données suggérées ci-dessus dans le schéma de la pensée fondamentale du Mouvement sacerdotal marial.

(81) Ibid., le 9 novembre 1975, p. 134

(82) Ibid., le 31 décembre 1977, p. 226

a) activités de Satan

La lutte infernale de Satan contre le salut de l'humanité, et par conséquent l'Eglise catholique romaine, se résume en quatre points.

i) contre Marie

Il est logique que Satan craigne la Vierge-Marie "Celle qui doit lui écraser la tête", puisqu'elle est assurée de la victoire finale, selon la promesse de Dieu à Satan après la chute originelle :

"Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon". (83)

Par conséquent, Satan tentera par tous les moyens de réduire l'influence sanctifiante de la Vierge-Marie.

"Mon Adversaire ne redoute que cela; et il fera tous ses efforts pour m'éloigner davantage encore du cœur de mes fidèles, pour me tenir plus encore dans l'ombre, au sein de l'Eglise. Il a engagé contre moi sa plus grande bataille; la bataille décisive, celle d'où l'un de nous deux sortira vaincu pour toujours". (84)

(83) "La Bible de Jérusalem", Editions du Cerf, Paris, 1974; La Genèse, ch. III, v.15.

(84) "La Vierge à ses Fils de prédilection : les prêtres"; septième édition canadienne, 1983, le 1er novembre 1973, p. 55

ii) contre l'Eglise et le Pape

Don Stefano Gobbi décrit bien cette lutte dans une de ses circulaires :

"Satan inflige trois grandes blessures à l'Eglise :

- la blessure du coeur
c'est-à-dire, la crise actuelle du sacerdoce ministres infidèles à leur engagement sacerdotal ;
- la blessure de la tête
c'est-à-dire la désobéissance et la contestation de plusieurs prêtres, évêques et cardinaux envers le Pape;
- la blessure du corps
c'est-à-dire la Grande Apostasie : ceux et celles qui sont les victimes de l'athéisme infligeant ainsi de grandes et douloureuses blessures dans tout le corps de l'Eglise". (85)

iii) contre les prêtres du Mouvement

Si les prêtres du Mouvement sacerdotal marial sont les instruments choisis, par lesquels la Vierge-Marie doit triompher, la haine de Satan à leur égard est donc sans limite.

"[. . .] A lutter, car mon Adversaire déchainera contre eux son armée et les taillonnera dans une lutte terrifiante. Ils seront batoués, méprisés, persécutés et quelques-uns même, tués". (86)

(85) Circulaire de Don Stefano Gobbi aux prêtres du Mouvement sacerdotal marial; le 8 décembre 1978.

(86) "La Vierge à ses Fils de prédilection : les prêtres". septième édition canadienne, 1983; le 23 septembre 1973, p. 46

Cette lutte haineuse ne se livre pas seulement de l'extérieur mais également de l'intérieur.

"Satan tendra aux uns l'embûche de l'orgueil, à d'autres celle de la passion de la chair, à d'autres celle du doute ou de l'incrédulité, à d'autres encore celle du découragement et de la solitude". (87)

Le seul refuge possible pour ces prêtres, criblés par la rage de Satan, est le Coeur immaculé de Marie.

"Mon Coeur immaculé : il est votre refuge le plus sûr et le moyen de salut qu'en ces moments, Dieu donne à l'Eglise et à l'humanité". (88)

iv) contre les laïcs

Par la corruption du sacerdoce Satan sème l'erreur et la confusion au sein des laïcs. Ces derniers se retrouvent sans aucun modèle, sans aucun guide; "le sol s'étant affadi" qui assurera la direction spirituelle?

"Voyez : mon Adversaire s'est emparé de tout : plus que jamais, le monde est devenu son royaume où il exerce son pouvoir en dominateur. Et les âmes, victimes de sa séduction, se perdent chaque jour plus nombreuses". (89)

(87) Ibid., le 18 octobre 1975, p. 128

(88) Ibid., le 8 décembre 1975, p. 139

(89) Ibid., le 24 août 1977, p. 216

Bref, nous voyons bien, par ces citations, que Satan règne partout et à tous les niveaux de l'Eglise. C'est le triomphe apparent de Satan. Apparent car le retour triomphal de la Vierge est proche.

"En ce moment, beaucoup d'indices semblent désigner mon Adversaire comme le vainqueur; mais les temps sont proches de mon grand retour et de ma victoire totale". (90)

(90) Ibid., le 1er novembre 1973, p. 55

b) châtiments de Dieu

Cette nuit profonde descendue sur l'humanité et l'Eglise dépasse les bornes de la miséricorde divine. On ne se moque pas impunément de la justice divine. L'humanité pécheresse attire sur elle les fléaux de la justice divine.

"Désormais, rien ne peut retenir la main de la justice de Dieu qui, bientôt, se déchaînera contre Satan et ses suppôts, grâce à l'amour, la prière et la souffrance des élus". (91)

Les élus viendront purifier et renouveler le monde, assurant ainsi le salut du monde :

"L'humanité, renouvelée par de grandes douleurs et par une grande purification, se consacrera de nouveau tout entière au culte et au triomphe de Dieu, par le triomphe de mon Coeur immaculé". (92)

Quelle est la nature de ces châtements annoncés? Il est assez difficile d'y voir clair, car d'un texte à l'autre le sens du même mot varie. Par exemple, on parle de l'heure des ténèbres et, selon le contexte, il semble bien que l'on parle de la nuit spirituelle qui entoure actuellement le monde.

"Même si cette heure est celle des ténèbres, je vous appelle à réfléchir la lumière du vouloir et du dessein du Père". (93)

(91) Ibid., le 1er décembre 1973, p. 59

(92) Ibid., le 29 octobre 1974, p. 95

(93) Ibid., le 28 mars 1975, p. 112.

La Vierge annonce prophétiquement "la Grande Ténèbre"

"Avant la grande ténèbre, la grande nuit de l'athéisme descendra sur le monde et enveloppera toute chose". (94)

On parle de la grande désolation, de grandes tribulations, de marxisme, d'athéisme, de communisme, de destructions, de terribles épreuves, d'une guerre atomique, de la grande apostasie et finalement de la grande purification.

Le sens profond qui se dégage de tout ceci est que, suite à la perversion mondiale par Satan, le monde sera frappé de calamités qui l'amèneront au bord de sa destruction totale. La destruction totale de l'humanité sera évitée grâce à l'intervention de Dieu par l'entremise de la Vierge-Marie.

Il est à noter que ce message apocalyptique n'est pas nouveau en lui-même. A la Salette, à Fatima, à Garabandal, à Medjugorje en Yougoslavie, à Dozulé, en France, Marie l'a réitéré.

Toutes ces apparitions disent la même chose : l'humanité a péché, un châtement, dont l'ampleur dépasse ce qu'on a connu jusqu'à présent, menace l'humanité et finalement le sauvetage du monde par une intervention directe et spectaculaire de Dieu, détruisant tous les ennemis de Dieu et de l'Eglise.

c) la victoire finale de Dieu par Marie

Avant cette victoire, tout semblera perdu, désespéré et sans issue. C'est alors que la Vierge interviendra et sa victoire sera rapide, extraordinaire et surtout définitive :

"Un jour, mon Adversaire croira pouvoir chanter sa victoire totale sur le monde, sur l'Eglise, sur les âmes. C'est alors seulement que j'interviendrai -- terrible et victorieuse -- afin que sa défaite soit d'autant plus grande que plus assurée aura été sa certitude d'avoir vaincu pour toujours. Ce qui se prépare est tellement grand qu'il n'y a jamais eu rien de tel depuis la création du monde : c'est pourquoi tout a déjà été prédit dans la Bible. Celle-ci a déjà annoncé la lutte terrible entre moi -- "la Femme revêtue du soleil" et le dragon rouge, Satan, qui réussit à séduire beaucoup de monde par l'erreur de l'athéisme marxiste. Elle a également annoncé la lutte des anges et de mes enfants, contre les partisans du dragon, conduits par les anges rebelles. Elle a surtout clairement annoncé ma victoire complète". (95)

8. Conclusion du premier chapitre

L'expérience mystique de Don Stefano Gobbi, qui fut le point de départ du Mouvement sacerdotal marial, restera toujours un fait subjectif et contestable. Par contre sa rapide expansion, en si peu de temps et sans aucune publicité officielle, mérite notre considération afin de bien cerner son contenu ainsi que ses répercussions au sein de l'Eglise catholique.

Ce mouvement prétend renouveler l'Eglise catholique de l'intérieur par la sainteté de ses membres et par un retour à la dévotion au Coeur immaculé de Marie. Vouloir renouveler l'Eglise catholique présuppose une profonde insatisfaction face à celle-ci. La septième section de ce premier chapitre révèle, non seulement la pensée fondamentale de ce mouvement, mais également l'ultime danger qui menace l'humanité --- une attaque paroxysmique de la part de Satan --- . La corruption, l'immoralité, les désertions sacerdotales ainsi que ceux qui deviennent les victimes de l'athéisme seraient les conséquences négatives de cette attaque. Il est évident, pour les membres de ce mouvement, que Satan, cet éternel ennemi de Dieu, est le grand responsable de la décadence actuelle de l'humanité.

La dévotion au Coeur immaculé de Marie est présentée comme le seul moyen d'éviter la destruction totale vers laquelle

s'achemine inévitablement l'humanité. L'espérance est au comble car il y a promesse de la part de la Vierge Marie, d'une victoire complète sur Satan, renouvelant ainsi l'humanité en la préparant au retour imminent et glorieux du Christ juge. Marie est donc celle qui prépare le retour du Rois des Rois, par l'enfantement des derniers élus : les membres du Mouvement sacerdotal marial.

Cette explication théologique, propre au Mouvement sacerdotal marial, d'un monde en profondes mutations, sera reprise au deuxième chapitre, sous forme de débat, utilisant également une explication scientifique, afin de faire ressortir le contexte psychosociologique dans lequel est né et a été véhiculé ce mouvement.

II ANALYSE DU MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

Le premier chapitre de ce travail donne une description générale du Mouvement sacerdotal marial à partir du vécu de ceux qui y adhèrent. Il était essentiel de rendre aussi fidèlement que possible cette expérience religieuse car seul un regard interne permettait de saisir d'une façon objective et honnête, la spiritualité vécue par les membres du Mouvement sacerdotal marial.

La foi ne se vit pas au ciel mais sur la terre. Par ce fait, elle est observable et définissable par une multitude de sciences humaines telles que la psychologie, la sociologie, la philosophie, etc... L'analyse faite par chacune de ces sciences ne révèle chaque fois qu'un aspect d'un phénomène quelconque. Ce n'est pas un langage de foi ou de croyant qui y est véhiculé mais un langage scientifique. C'est donc le langage du savant, de l'homme qui "sait" face à l'homme de foi, celui qui "croit".

Ce dialogue est sain et nécessaire, autant pour le croyant que pour le savant, à condition de saisir les limites propres à chacune des deux versions et pourvu que le but de ce dialogue soit celui d'une meilleure compréhension et d'une recherche authentique de la vérité. Ce processus d'analyse, fait objectivement et honnêtement, amènera le croyant à un engagement plus vrai et plus réaliste (ou bien à un refus

total, mais en pleine connaissance de cause, de l'expérience religieuse proposée) et le savant à une attitude de respect et d'humilité face à certaines réalités religieuses qui dépassent l'observation scientifique et la théorisation logique.

Ce deuxième chapitre tentera donc d'analyser certains aspects fondamentaux du Mouvement sacerdotal marial en y faisant ressortir le plus objectivement et honnêtement possible le mutuel apport des sciences humaines de la religion et de l'homme croyant, en l'occurrence les membres du Mouvement sacerdotal marial. Il ne s'agit pas de revenir en arrière (le premier chapitre) pour simplement répéter ce qui a déjà été dit mais tout simplement de montrer "les deux côtés de la médaille" sur chaque point discuté.

1. Marie

a) Position centrale de Marie dans le Mouvement sacerdotal marial -----

Cette question a reçu une réponse subjective lors du premier chapitre, c'est-à-dire que Marie, sa nature, son rôle et ses fonctions furent décrits selon la conception particulière des membres du Mouvement sacerdotal marial. Ce qui frappe le profane, dans le rôle que joue Marie dans ce mouvement c'est la position centrale qu'elle occupe, au point de rendre Dieu oisif et lointain et même peut-être de le reléguer au deuxième rang.

Marie est au centre du culte, c'est à elle qu'on se consacre, qu'on se confie, qu'on s'abandonne. Elle est donc l'objet immédiat de la piété. C'est également Elle qui luttera directement contre Satan et c'est encore Elle qui remportera la victoire finale.

Le Christ est vu très précisément comme modèle parfait à imiter dans sa relation filiale avec sa mère. C'est ce Fils parfait que les membres de ce mouvement sont appelés à imiter dans leur propre relation avec la Vierge.

b) Raison de la position centrale de Marie

Cette question vient inmanquablement à l'esprit.

En effet, pourquoi accorde-t-on une place aussi importante à Celle qui est quand même censée être subordonnée au Christ et à Dieu? Pourquoi en fait-on un "presque Dieu"? Pourquoi le salut doit-il venir par Elle et non pas par Celui qui est officiellement appelé le Christ, le Sauveur, par l'Eglise catholique romaine?

La science humaine des religions apporte certains éléments de réponse. D'abord, elle nous rappelle que Marie en tant qu'être humain demeure plus accessible.

Sa nature n'est pas double, c'est-à-dire divine et humaine, comme celle du Christ, et le fait qu'elle est plus sainte que nous, mais quand même pas Dieu, nous rapproche d'Elle en créant, au point de départ un lien commun, un point convergence naturel. De l'admiration (ou de refoulement) à la sublimation, il n'y a qu'un pas. De ce fait, celle qui n'est pas Dieu officiellement devient le Dieu réel en ce sens que c'est vraiment Marie qui devient l'objet principal du culte, le centre de leur vie, de leur spiritualité; bref, elle occupe toute la place, faisant du vrai Dieu un dieu officiel, oisif et lointain, nullement l'objet affectif des coeurs. C'est un peu le même jeu psychologique qui se joue entre une mère biologique, c'est-à-dire celle qui a effectivement porté et mis un enfant au monde et une mère substitut qui a su répondre aux divers besoins physiques et psychologiques du même enfant. La relation filiale s'établira alors entre la mère substitut et l'enfant et non pas entre l'enfant et la mère officielle, c'est-à-dire la mère biologique.

Par conséquent, si Marie est le Dieu réel, c'est donc à Elle qu'il revient de lutter et de sauver le monde. Le salut et la sanctification des siens lui reviennent alors de plein droit.

Voilà donc une explication rationnelle qui peut suffire à satisfaire le profane par la plausibilité de ses déductions, d'autant plus que des situations analogues s'observent dans d'autres religions ou mouvements religieux. Ces déductions sont du domaine de la psychosociologie, plus précisément de l'étude ou de l'analyse du comportement humain. Le problème, selon les membres du Mouvement sacerdotal marial, est de tenter de cerner à partir des limites humaines, ce qui est du domaine divin, savoir le plan de Dieu pour le salut du monde. Face à ce grand mystère, l'homme de foi est également limité, car n'oublions pas que lui aussi est humain, donc limité, subjectif, et sujet à l'erreur. Seulement, le croyant a l'avantage (réel ou non, selon le jugement personnel de chacun) d'avoir recours à la Révélation.

La Bible et la tradition de l'Eglise catholique romaine stipulent que :

i) Marie est la vraie mère de l'homme - Dieu et de tous les hommes

"Pour nous, les hommes et pour notre salut, il est descendu du ciel et s'est incarné par l'oeuvre de l'Esprit-Saint dans la Vierge-Marie". (96)

"En effet, la Vierge-Marie, qui, à l'annonce de l'Ange, accueillit dans son coeur et dans son corps le Verbe de Dieu et apporta la vie au monde, est reconnue et honorée comme la vraie Mère de Dieu et du Rédempteur...

Aussi est-elle la fille préférée du Père et le temple de l'Esprit-Saint. Par le don de cette grâce suprême, elle dépasse de loin toutes les autres créatures célestes et terrestres. Cependant, elle est en même temps, de par sa descendance d'Adam, unie à tous les hommes, qui ont besoin du salut; bien plus, elle est "vraiment Mère des membres (du Christ)... parce qu'elle a coopéré par sa charité à la naissance, dans l'Eglise, des fidèles, qui sont les membres de ce Chef". (97)

ii) Marie est la Corédemptrice

C'est par le "Fiat" de l'Annonciation que Marie débuta son rôle de corédemptrice. Son rôle était de donner au monde le Rédempteur, son fils, et cette fonction se perpétue mystiquement. En effet, Marie donna Jésus à l'humanité, lors de sa naissance et à l'occasion de sa mort. Et c'est du haut de la Croix que Jésus fit

(96) "Vatican II : les seize documents conciliaires", Editions Fides; Montréal et Paris; 1967; Ch VIII, p. 83; no 52.

(97) Ibid., Ch VIII, p. 83-84; no 53.

présent de sa Mère à l'humanité. Depuis ce jour, par sa continuelle intercession, Marie continue mystiquement d'engendrer son Fils.

"Or près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la soeur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus donc voyant sa mère, et se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton fils". Puis il dit au disciple : "Voici ta mère". (98)

iii.) Marie est la dispensatrice des grâces

Marie est corédemptrice non seulement du fait qu'elle donna et redonne encore aujourd'hui son Fils, mais aussi parce qu'Elle est dispensatrice de grâces.

Il est à noter que cette fonction de Marie est étroitement liée à sa maternité spirituelle, c'en est même une conséquence directe.

"Cette maternité de Marie, elle dure sans cesse, dans l'économie de la grâce, depuis le consentement que sa foi lui fit donner à l'Annonciation et qu'elle maintint sans hésitation sous la croix, jusqu'à l'accession de tous les élus à la gloire éternelle. En effet, élevée au ciel, Elle n'a pas déposé cette fonction salvifique, mais elle continue, par son instante intercession, à nous obtenir des grâces en vue de notre salut éternel. Dans sa charité maternelle, elle s'occupe, jusqu'à ce

(98) "Bible de Jérusalem". Edition du Cerf, Paris, 1974, Evangile selon St-Jean, Ch.19, V. 25-27.

qu'ils soient parvenus à la rélicite de la patrie, des frères de son Fils qui sont encore des pèlerins et qui sont en butte aux dangers et aux misères. Aussi, la bienheureuse Vierge est-elle invoquée dans l'Eglise sous les titres d'Avocate, d'Auxiliatrice, d'Aide et de Médiatrice". (99);

iv) Marie est mère de l'Eglise et le modèle de cette Eglise

"La Mère de Dieu est la figure de l'Eglise, comme l'enseignait déjà Saint-Ambroise, et cela dans l'ordre de la foi, de la charité et de l'union parfaite avec le Christ. En effet, dans le mystère de l'Eglise, qui reçoit, elle aussi, avec raison, les noms de Mère et de Vierge, la bienheureuse Vierge-Marie est venue la première, offrant d'une manière éminente et singulière le modèle de la Vierge et de la Mère.

.....Aussi lèvent-ils les yeux vers Marie : Elle brille comme un modèle de vertu pour toute la communauté des élus". (100)

v) Marie est la Servante de Dieu

Selon les membres du Mouvement sacerdotal marial,

c'est très mal connaître la Vierge-Marie que de lui prêter l'intention de vouloir se substituer à Dieu.

C'est là le péché originel des anges et celle qui fut préservée de la tache originelle, loin de succomber à cette orgueilleuse pensée, se considère elle-même comme "l'humble servante du Seigneur".

(99) "Vatican II : les seize documents conciliaires", Editions Fides; Montréal et Paris; 1967, Ch. vii, p. 88-89, no 62.
(100) Ibid., Ch vii, p. 89-90, no 63 et 65.

"Je suis la servante du Seigneur;
qu'il m'advienne selon ta parole!" (101)

Celle qui fut toujours humble et sans recherche de gloire de son vivant ne peut être différente après sa mort. En effet, l'Evangile parle très peu de la Vierge-Marie. La Vierge n'a donc eu et n'a qu'une seule ambition : conduire à son Fils.

Certes, il y a eu souvent erreur de la part de certains croyants et dans ce sens la science des religions a tout à fait raison de dire que chez certains croyants le culte de la Vierge remplaçait celui de Dieu. Ce fut de la part de ces croyants ignorance ou fausse direction qui dégénéraient en idolâtrie. Et l'idolâtrie n'est jamais signe d'une foi mûre et vivante mais plutôt d'une fixation religieuse et/ou d'un blocage humain quelconque au niveau de l'affectivité. Si l'enseignement de l'Eglise par le concile Vatican II, sait reconnaître à juste titre la nature et les fonctions de Marie, il n'est pas dupé et met volontiers les fidèles en garde contre une fausse dévotion mariale.

(101) "Bible de Jérusalem", Edition du Cerf, Paris, 1974,
Evangile selon St-Luc. Ch. I, V. 38

"Nous n'avons qu'un Médiateur, selon la parole de l'Apôtre : "Il n'y a qu'un Dieu et qu'un Médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme - Christ Jésus, qui s'est lui-même donné pour tous comme rançon" (I TIM. 2, 5-6). Le rôle maternel de Marie envers les hommes ne voile ou ne diminue en aucune manière cette médiation unique du Christ, mais elle en montre l'efficacité. En effet, toute l'action de la bienheureuse Vierge sur les hommes dans l'ordre du salut ne provient pas d'une quelconque nécessité : elle naît du bon plaisir de Dieu et découle de la surabondance des mérites du Christ. Elle s'appuie sur la médiation du Christ elle en dépend et en tire toute sa vertu. Ainsi cette action, loin d'empêcher de quelque manière une union immédiate des croyants avec le Christ, la facilite bien plutôt". (102)

et

"Tout cela doit pourtant s'entendre de manière qu'on n'enlève ni n'ajoute rien à la dignité et à l'action du Christ, seul Médiateur.

En fait, aucune créature ne peut jamais figurer sur le même plan que le Verbe incarné, notre Rédempteur. Mais, de même que les ministres sacrés et le peuple fidèle participent, selon des façons variées, au sacerdoce du Christ, et que la bonté unique de Dieu est réellement répandue selon une grande variété de manières, dans les créatures, de même également la médiation unique du Rédempteur n'exclut pas, mais suscite plutôt chez les créatures une coopération variée, qui provient de la source unique.

(102) "Vatican II : les seize documents conciliaires",
Editions Fides; Montréal et Paris; 1967
Ch. vii, p. 88 no. 60.

C'est cette fonction subordonnée de Marie que l'Eglise n'hésite pas à professer, dont elle fait continuellement l'expérience et qu'elle recommande à la piété des fidèles, pour que, soutenus par cette aide-maternelle, ils s'attachent plus étroitement au Médiateur et Sauveur". (103)

c) Marie et le sacerdoce

Ce sous-titre aurait pu être également le titre du présent travail car tout le livre de la Vierge à ses fils de prédilection est centré sur ce thème. Le message global qui en ressort est que "Eglise" égale "sacerdoce" et un sacerdoce célibataire centré sur la Vierge Marie. Alors, comment expliquer cet amour de prédilection de la Vierge envers ces prêtres (spécialement ceux qui lui sont consacrés) et de ses prêtres envers Elle? L'hypothèse psychologique de la sublimation et de la rationalisation d'un amour humain refoulé par le célibat et transféré, idéalisé sur une image, un symbole féminin, c'est-à-dire la Vierge Marie, se doit d'être considéré sérieusement car elle est la déduction d'une science qui a quand même fait ses preuves en plusieurs domaines de la vie humaine.

Le docteur Pierre Solignac, dans son livre intitulé "La névrose chrétienne" décrit plusieurs de ces cas où le spirituel, mal compris ou mal intériorisé, a conduit maintes personnes à des troubles mentaux très sérieux. Selon les observations en cliniques du Dr. Solignac, l'éducation chrétienne reçue, reposant essentiellement sur l'angoisse et la peur, le manque de confiance en la nature humaine, le mépris du corps, de la sexualité et de la femme en tant qu'être sexué, fut à l'origine de plusieurs maladies psychiques et physiques de ses patients. Il stipule que l'aboutissement de l'éducation chrétienne traditionnelle est inévitablement une profonde immaturation

- évolution psychologique non-terminée
- sexualité ~~refoulée~~ et mal comprise
- incapacité d'une communication en profondeur
- peur de l'introspection
- fuite du vrai moi;
- blocages et fixations au niveau de l'affectivité.

C'est ce refoulement ou ce déguisement des divers aspects et besoins fondamentaux de la nature humaine qui constitue le fondement d'une névrose. Selon le docteur Solignac, l'Eglise est la grande responsable de la névrose chrétienne..

"L'Eglise, par l'éducation qu'elle dispense, est responsable de la société inhumaine dans laquelle nous vivons. Par l'inhibition, le refoulement et l'angoisse, elle crée des adultes tendus, insatisfaits et culpabilisés, incapables de s'aimer et de s'accepter. Beaucoup de comportements antisociaux ou simplement nuisibles au bon équilibre du groupe sont dus à une sexualité mal intégrée et déséquilibrée..." (104)

Cet amour de prédilection, du point de vue purement humain peut-il être logique, conséquent et justifiable? Du point de vue psychologique, il est sûrement possible qu'on ait un amour de prédilection pour celui ou ceux qui, de par la nature de leurs fonctions, nous rappellent notre Fils. Le prêtre n'est-il pas, pour les croyants, celui qui incarne le plus Jésus de Nazareth? De plus, pour eux, même si le prêtre n'est pas à lui tout seul toute l'Eglise, il en est quand même directement et d'une façon très spéciale, par la nature de ses fonctions, le représentant officiel. De son vivant la Vierge peut très probablement avoir eu un amour de prédilection pour les apôtres de son fils, même si elle aimait tous les disciples du Christ. Les apôtres à leur tour peuvent avoir eu un amour de prédilection pour cette femme qui incarnait si bien à elle seule tout l'enseignement de leur Maître.

(104) Solignac, Dr Pierre "La névrose chrétienne"
Collection Polémique, Editions de Trévise, Paris, 1976
p. 93

Il était difficile pour eux de s'approcher de la sainteté et de la perfection de Marie sans se sentir attiré et attaché par Elle. Leurs coeurs furent donc épris de Marie parce qu'elle était pour eux le reflet le plus parfait du Christ. Leur célibat (ils n'étaient pas tous célibataires) pouvait leur permettre d'aimer et d'apprécier davantage la chasteté, la pureté et la virginité de Marie.

Pour les membres de ce mouvement, un coeur chaste n'est pas un coeur refoulé ou sublimé, mais un coeur libre de toute entrave, de toute attache, un coeur ouvert à l'Amour avec un grand "A", car il dépasse les limites de l'amour humain pour s'ouvrir, s'épanouir et s'épancher dans un coeur qui n'a pas de limites, celui de Dieu. Selon le croyant, ce type d'amour ne peut être cerné par aucune science humaine car il est du domaine du divin. Et de plus, il faut avoir vécu l'expérience d'un amour chaste (non pas dans le sens d'absence de sexualité mais dans le sens spirituel du don de soi à Dieu par le service des autres) pour commencer à en saisir la portée.

Le croyant admet qu'il pourrait en certains cas y avoir rationalisation et sublimation lorsqu'un individu, prêtre ou religieux, aurait mal compris et mal assumé ce don de soi, cette ouverture vers les autres, qu'est le célibat ou la chasteté assumée.

Le docteur Pierre Solignac a en effet probablement raison dans plusieurs des cas qu'il énumère, mais il est à noter que sa vision généralisée de l'Eglise catholique est basée sur son expérience en clinique c'est-à-dire qu'il juge la valeur éducative de l'Eglise catholique à partir de malades mentaux. Quel pourcentage des membres de l'Eglise traditionnelle est représenté par ses observations?

Si le Dr Solignac avait eu l'occasion d'examiner et d'analyser en profondeur les saints de cette Eglise, ou du moins ceux qui ont réussi à s'épanouir dans son sein, son jugement aurait-il été moins négatif? L'éducateur d'un système scolaire juge-t-il la valeur éducative de ce système selon le taux d'échec ou de succès?

En toute justice, mentionnons que plusieurs individus sont devenus prêtres sans avoir la vocation, donc les grâces nécessaires, ou bien la maturité et l'équilibre psychique nécessaires. Il serait injuste alors de blâmer le célibat sacerdotal pour certains comportements déséquilibrés ou pour certaines sublimations, rationalisations et mêmes certaines fixations névrotiques.

Du point de vue religieux l'amour de prédilection de la Vierge pour ses prêtres et vice versa s'explique et se comprend pour les mêmes raisons que du point de vue humain, mentionnées ci-dessus, sauf que la réalité en est

plus intense : le prêtre n'est pas seulement celui qui ressemble le plus à Jésus, il est mystiquement Jésus.

"...en vertu du sacrement de l'Ordre, ils sont, à l'image du Christ, Grand-Prêtre éternel....

...Mais c'est avant tout lors de la synaxe eucharistique qu'ils exercent leur fonction sacrée; là, tenant la place du Christ et proclamant son mystère, ils joignent les prières des fidèles au sacrifice de leur Chef...(105)

Et pour les prêtres de ce mouvement (et ~~possiblement~~ pour les autres prêtres ainsi que pour les croyants ordinaires), Marie n'est pas seulement cette sainte femme ou mère de Jésus de Nazareth, mais Elle est vraiment la Mère de Dieu, la Mère de l'Eglise et mystiquement mais réellement leur mère. Croyant intensément à cette réalité spirituelle ils leur est facile d'avoir pour Elle un amour de prédilection, puisqu'ils s'arrêtent souvent pour réfléchir et étudier, ou mieux encore pour contempler la sainteté de Celle qui est à leurs yeux le plus juste, et le plus beau miroir du Christ et de Dieu. La science nous rappelle que tout cela est bien beau mais que la réalité, ne serait-ce que les statistiques, nous prouve que le célibat sacerdotal est en pleine crise.

(105) "Vatican II : les seize documents conciliaires", Editions Fides; Montréal et Paris; 1967, Ch. III; p. 52-53; extrait du no 28

Il est vrai qu'après le concile Vatican II, l'Eglise catholique romaine a connu une pénible crise au niveau de ses prêtres (mettant ainsi l'Eglise en tant qu'institut en péril), et que plusieurs d'entre eux quittèrent le sacerdoce. De plus, les aspirants au sacerdoce furent en continuelle baisse, à l'exception de quelques rares pays. L'Eglise étant humaine, elle a, elle aussi, connu sa crise du vingtième siècle. En effet, presque tout ce qui existe fut remis en question dans cette deuxième moitié du vingtième siècle. - Crise signifie-t-il rejet de l'idéologie? Doit-on cesser de croire à la paix devant les nombreuses guerres de toutes sortes qui se déroulent actuellement dans le monde? Doit-on cesser de croire à l'amour, à la fraternité, au partage, devant l'égoïsme, l'anonymat d'une société technologique et les millions de gens qui meurent de faim? Doit-on cesser de croire à la vie devant la menace nucléaire qui pèse présentement sur le monde? Doit-on cesser de croire au célibat sacerdotal devant l'ampleur de la crise? Il est certain que la justification d'un idéal quelconque ne se mesure pas à l'échec ou à la réussite d'un ou de plusieurs individus mais à la valeur intrinsèque contenue dans cet idéal.

D'ailleurs l'effort individuel et collectif de l'humanité prouve que la réponse à plusieurs des questions énumérées ci-dessus est un "non" déterminé. En ce qui concerne le célibat sacerdotal l'Eglise catholique de demain (peut-être même d'ici l'an 2000) aura à se prononcer sur la valeur intrinsèque de ce célibat mais d'ici-là les prêtres et les divers membres du Mouvement sacerdotal continuent à y croire.

2. L'Eglise hollandaise

a) Contexte psycho-sociologique et religieux

Pourquoi se pencher sur cette Eglise plutôt qu'une autre? C'est que la Vierge, dans son opuscule, déclare :

"(Nimègue en Hollande)

Aujourd'hui, pour faire le cénacle avec mes bien-aimés, tu te trouves sur cette terre où a commencé le grand défi lancé par mon Adversaire. Tu vois, ici l'Eglise bien humiliée et blessée, tandis qu'un très grand nombre de mes pauvres enfants se trouvent égarés et désorientés. Il semble que, dans ce pays surtout, Satan chante maintenant sa victoire..." (106)

Que s'est-il donc passé en Hollande qui puisse justifier une déclaration aussi sévère?

La sociologie et l'histoire de ce pays, surtout durant la période de 1960 à nos jours, viennent confirmer que l'Eglise hollandaise a connu une évolution sociologique et religieuse de pointe au sein du Catholicisme qui l'amena à une confrontation directe avec l'Eglise de Rome et causa ainsi plusieurs divisions internes au sein des fidèles. Le sociologue Walter J.J.O. Goddijn résume cette évolution en trois phases :

a) La protestantisation

Celle-ci avait déjà débuté lors de la Réforme protestante au cours des 16^e et 17^e siècle. La pro-

(106) "La Vierge à ses Fils de prédilection : les prêtres"; septième édition canadienne; 1983, le 8 septembre 1982; p. 398

testantisation amena une ouverture d'esprit de plus en plus grande dans le domaine de l'oecuménisme.

b) La sécularisation

Ce phénomène se poursuit encore aujourd'hui aidé par le fait que la population est très dense et que l'urbanisation et l'industrialisation y sont particulièrement élevées. Cette sécularisation a eu pour effet concret de voir la collectivité religieuse changer de mentalité :

- l'absolu devient relatif, par exemple les commandements de Dieu et de l'Eglise
- nouvelle conception de l'autorité dans l'Eglise
- primauté des sciences et l'exigence qu'elles s'exercent en toute liberté, sans aucune contrainte religieuse ou autre
- primauté de la liberté d'expression surtout dans les moyens d'information.

c. La romanisation

La romanisation, qui se poursuit encore, c'est la pression de l'Eglise de Rome demandant qu'on réagisse face aux éléments de tendance protestante et à la sécularisation toujours croissante.

C'est que l'Eglise hollandaise en était arrivée à effectuer des recherches et des expériences risquées, concernant un renouveau ecclésial. L'Eglise hollandaise, qui était connue comme fille fidèle de Rome, fut classifiée dans le monde comme une église avant-gardiste où beaucoup de laïcs et de prêtres prenaient des initiatives en dehors de l'autorité romaine.

"Le fait d'une autorité ecclésiastique qui publiquement (et éventuellement sans en avoir exprimé le désir) consentait à se faire conseiller par la science moderne, était vraiment unique dans le monde catholique". (107)

L'Eglise hollandaise fut la vedette de la presse mondiale à cause de son Concile pastoral et de son nouveau catéchisme. Dans ces deux innovations, il s'agissait d'interprétations doctrinales ou de faits stipulant l'urgente nécessité d'adapter l'Eglise au monde d'aujourd'hui non seulement dans sa pastorale mais également dans sa doctrine. Le nouveau catéchisme hollandais réinterprète la doctrine de la foi et donne la première place aux sciences modernes. Le Concile pastoral hollandais préconise une nouvelle forme d'autorité mettant en valeur la liberté morale et spirituelle de l'homme moderne, parvenu à l'âge de raison, à l'âge de la majorité.

(107) Walter, J.J.O. Goddijn, "La minorité catholique aux Pays-Bas; Analyse sociologique de différents types de survival". Actes de la 12 ième conférence La Haye - Pays-Bas, du 26 au 30 août 1973; Edition du Secrétariat CISR, Cédex, France, p. 228

Un article, paru dans "La Documentation catholique" en 1968 et rédigé par une commission cardinalice, résume brièvement les points en litige dans le catéchisme hollandais :

a) Dieu créateur

le catéchisme devrait clairement déclarer que :

"Dieu a créé, outre le monde sensible dans lequel nous vivons, le règne des purs esprits, que nous appelons anges. Il doit en outre expliquer que les âmes humaines, parce que spirituelles, sont créées immédiatement par Dieu". (108)

b) la chute de tous les hommes en Adam

Les cardinaux stipulent l'importance de décrire fidèlement le péché originel, selon la doctrine officielle de l'Eglise et non pas selon l'interprétation des sciences modernes :

".....l'homme, dès l'origine de son histoire, s'est révolté contre Dieu ce qui entraîna la perte, pour lui et pour toute sa descendance, de la sainteté et de la justice dans lesquelles il avait été établi, et la transmission à tous ses descendants, par la propagation de la nature humaine, d'un véritable état de péché. Il faudra certainement éviter les expressions susceptibles de signifier que le péché originel est contracté par les nouveaux membres du genre humain dans la mesure seulement où ils sont soumis inté-

(108) Palazzini, Pierre, "Déclaration de la commission cardinalice sur le Nouveau catéchisme"; Documentation catholique, 1968: p. 2,152 no 1

rieurement, dès leur origine, à l'influence de la communauté humaine, où le péché règne, et se trouvent ainsi d'une manière initiale sur la voie du péché". (109)

c) la conception virginale de Jésus

La commission demande que le nouveau catéchisme hollandais proclame la perpétuelle virginité de la Vierge-Marie ainsi que la conception virginale de Jésus :

"...et que par conséquent on ne donne aucune prise à l'abandon de ce fait, contenu dans la tradition de l'Eglise, fondé sur la Sainte Ecriture, pour n'en conserver qu'une signification symbolique..." (110)

d) la satisfaction offerte par Jésus

On reproche au catéchisme hollandais de ne point spécifier que la mort du Christ a compensé abondamment les péchés des hommes, restituant ainsi la grâce au genre humain :

"Les éléments de la doctrine de la satisfaction, qui appartiennent à notre foi doivent être exposés sans ambiguïté". (111)

e) le sacrifice de la croix et le sacrifice de la messe

On rappelle ici la nécessité de dire clairement que le Christ s'est lui-même offert au Père comme victime sainte et que ce sacrifice de la croix se perpétue, encore aujourd'hui, dans la célébration eucharistique. On rappelle que la messe est un sacrifice et un banquet et que c'est Dieu, lui-même, qui est reçu en nourriture.

(109) Ibid., p. 2,152 no 2

(110) Ibid., p. 2,152 no 3

(111) Ibid., p. 2,152 no 4

"Dans la célébration eucharistique, en effet, Jésus comme prêtre principal s'offre lui-même à Dieu son Père, par l'oblation consécrationnaire qu'accomplissent les prêtres, et à laquelle s'unissent les fidèles..... L'offrande sacrificatoire trouve son complément dans la communion, où la victime offerte à Dieu est reçue en nourriture, de manière à unir à elle les fidèles, et à les unir entre eux, dans la charité". (112)

f) la présence réelle et la conversion eucharistique

On désire que le catéchisme hollandais précise qu'après la consécration, le pain et le vin deviennent réellement le Corps et le Sang du Christ :

"Le Catéchisme doit en outre expliquer que le pain et le vin, en ce qui regarde leur réalité profonde (non phénoménale), sont changés, quand les paroles de la consécration sont prononcées, en la réalité du Corps et du Sang du Christ; par où il se fait que l'humanité même du Christ, unie à sa divine Personne, est invisiblement présente de façon tout à fait mystérieuse, là où demeurent les apparences c'est-à-dire la réalité phénoménale, du pain et du vin". (113)

g) l'infailibilité de l'Eglise et la connaissance des mystères révélés _ _ _ _ _

On tient absolument à ce qu'on précise que l'Eglise a le dépôt de la vérité en ce qui concerne la doctrine de la foi :

(112) Ibid., p. 2,152 no⁵

(113) Ibid., p. 2,152 no 6

"...l'infailibilité de l'Eglise ne lui procure pas seulement une marche sans déviation, dans une recherche continuelle, mais la vérité dans la conservation de la doctrine de la foi et dans son explication en un sens toujours identique à lui-même". (114)

et que l'intelligence humaine peut dépasser les expressions verbales ou conceptuelles du mystère révélé :

"Qu'on s'applique plutôt à leur faire comprendre que "dans un miroir, d'une manière confuse" et "imparfaite", comme le dit Saint-Paul (1 Cor., 13,12), mais cependant d'une manière simplement vraie, l'intellect humain peut signifier et atteindre les mystères révélés". (115)

- h) le sacerdoce ministériel ou hiérarchique et le pouvoir d'enseigner et de gouverner dans l'Eglise

Les cardinaux ont demandé que le nouveau catéchisme hollandais reconnaisse clairement la différence essentielle entre le sacerdoce des fidèles et le sacerdoce des prêtres :

"Qu'on évite de diminuer la grandeur du sacerdoce ministériel qui, dans sa participation au sacerdoce du Christ, diffère du sacerdoce commun des fidèles, d'une manière non seulement graduelle, mais essentielle. Que l'on veille, dans la description du ministère des prêtres, à mettre mieux en lumière la médiation qu'ils accomplissent non seulement par la prédication de la Parole divine, par la formation de la communauté chrétienne et par l'administration des sacrements, mais aussi et surtout par l'offrande au nom de toute l'Eglise du sacrifice eucharistique". (116)

(114) Ibid.. p. 2,152 no 7

(115) Ibid.. p. 2,152 no 7

(116) Ibid.. p. 2,152 no 8.

— Il est également nécessaire que le catéchisme hollandais spécifie que le pouvoir d'enseigner et de gouverner est la directe responsabilité et le droit absolu du pape et des évêques qui sont en union avec lui et non pas celle du Peuple de Dieu :

"La charge des évêques n'est donc pas un mandat confié par le Peuple de Dieu; elle est un mandat reçu de Dieu même, pour le bien de la communauté des croyants. Il doit apparaître, clairement dans le Nouveau Catéchisme que le Souverain Pontife et les évêques, dans leur Magistère, ne se limitent pas à recueillir et sanctionner, ce que croit toute la communauté des fidèles. Enfin, le pouvoir qu'a le Souverain Pontife de diriger le Peuple de Dieu doit être présenté comme le pouvoir, plein, suprême et universel, que le Pasteur de toute l'Eglise peut toujours librement exercer". (117)

i) quelques points de théologie dogmatique.

La commission cardinalice stipule que le catéchisme hollandais doit mieux s'exprimer concernant :

- le mystère des trois personnes
- l'efficacité réelle des sacrements
- les miracles opérés par Dieu
- et les âmes des justes

j) quelques sujets de théologie morale

Les cardinaux exigent que le texte du catéchisme hollandais évite toute obscurité concernant :

- l'existence de lois morales connaissables et exprimables par l'homme afin que la conscience de l'homme y soit liée en toute circonstance

- certaines solutions de cas de conscience qui ne tiendraient pas compte, comme il le faudrait, de l'indissolubilité du mariage

- le fait que l'on accorde une très grande importance à l'attitude morale profonde de la personne mais en rendant cette attitude indépendante des actes eux-mêmes

Il semble donc exister des indications concrètes et vérifiables qui, du point de vue purement historique, soutiendrait l'hypothèse que l'Eglise hollandaise donna le ton aux autres églises dans le domaine de la sécularisation et de la protestantisation.

b) Corrélation avec le Mouvement sacerdotal marial.

Au point le plus critique de cette crise entre l'Eglise hollandaise et l'Eglise de Rome, Don Stefano Gobbi fonde le Mouvement sacerdotal marial. Il était sûrement conscient, comme le reste du clergé, de la crise aiguë de l'Eglise hollandaise. Cette crise, qui ébranla le sacerdoce des prêtres, remit en question la doctrine traditionnelle de l'Eglise et défia l'autorité suprême de Rome, contribua-t-elle à l'abatement moral et spirituel de Don Gobbi, tel que décrit au début du premier chapitre? Fut-il ébranlé face à sa propre identité sacerdotale et à son expérience personnelle de l'Eglise? Au sein de cet abatement du 8 mai 1972, Don Gobbi craint pour l'avenir de l'Eglise menacée de l'intérieur par la démission, en grand nombre, de prêtres. Tout est remis en question : le célibat, la doctrine, les traditions, l'autorité du Souverain Pontife et même pour certains l'existence même de Dieu. Voilà donc le contexte global dans lequel naît le Mouvement sacerdotal marial.

Comment Don Stefano a-t-il réagi face à cet ébranlement? Encore une fois deux mondes se rencontrent et s'opposent : l'humain et le spirituel. Du point de vue humain on peut expliquer la naissance du Mouvement sacerdotal marial par la réaction personnelle de Don Stefano Gobbi.

face à l'écroulement de son monde religieux. Le Mouvement sacerdotal marial proviendrait donc du psychisme de Don Stefano Gobbi et non pas d'un monde spirituel invisible et impalpable, surtout que certaines données psychologiques et psychiatriques pourraient démontrer la plausibilité de cette hypothèse.

Le croyant peut admettre et comprendre que la situation précaire de l'Eglise catholique ait contribué à l'accablément général de Don Stefano Gobbi, mais pour ceux et celles qui croient au Mouvement sacerdotal marial c'est bien la Vierge-Marie qui prend l'initiative et non pas Don Stefano Gobbi. Pour eux, Don Gobbi n'est que l'humble instrument servant une cause divine et dont l'âme, le corps et l'esprit (le psychisme) de cet homme servent cette même cause sans en être l'auteur.

2. Dimensions eschatologiques

- a) Corrélation du message eschatologique du Mouvement sacerdotal marial avec l'enseignement officiel de l'Eglise catholique romaine _ _ _ _ _

L'élément eschatologique et apocalyptique est très important dans le Mouvement sacerdotal marial, ainsi que le montrent l'intensité et la fréquence des textes afférents. Rien de tout cela ne s'oppose ou est différent de l'enseignement officiel de l'Eglise catholique qui à toujours préconisé le retour du Christ :

"L'Eglise, à laquelle nous sommes tous appelés en Jésus-Christ et dans laquelle nous acquérons la sainteté par la grâce de Dieu, ne recevra son achèvement que dans la gloire céleste, lorsque viendra le temps de la restauration universelle (cf. Act. 3,21) et que tout l'univers, intimement uni à l'homme grâce auquel il parvient à sa fin, sera, lui aussi, parfaitement restauré dans le Christ avec le genre humain (cf. Eph. I, 10; Col. I, 20; II Petr. 3, 10-13)". (118)

"... la restauration promise que nous attendons a déjà commencé dans le Christ; elle progresse avec l'envoi du Saint-Esprit et, grâce à lui, continue dans l'Eglise dont la foi nous apprend aussi le sens de notre vie temporelle, tandis que nous accomplissons, dans l'espérance des biens futurs, l'oeuvre que le Père nous a donné à faire en ce monde, et que nous opérons notre salut (Cf. Phi I. 2, 12)". (119)

(118) "Vatican II : les seize documents conciliaires", Edition Fides; Montréal et Paris; 1967, "L'Eglise". ch. vii. p. 77 no 48

(119) Ibid.

"Nous voilà donc déjà parvenus à la fin des temps (cf. I Cor. 10-11); le renouvellement de l'univers est irrévocablement établi et, en un certain sens, il a vraiment commencé dès ici-bas. Dès ici-bas l'Eglise est, en effet, auréolée d'une sainteté véritable, si imparfaite qu'elle soit. Mais tant qu'il n'y aura pas de nouveaux cieux et de terre nouvelle où habite la justice (cf. II Petr. 3, 13), l'Eglise voyageuse portera, dans ses sacrements et dans ses institutions, qui appartiennent à l'ère présente, le reflet de ce monde qui passe; elle-même vit au milieu des créatures, qui jusqu'à présent soupirent et souffrent les douleurs de l'enfantement en attendant la révélation des fils de Dieu (c.F. Rom. 8, 22 et 19)". (120)

Confiant en la promesse de Jésus, qu'il reviendrait dans la gloire comme Seigneur et Juge :

"C'est qu'en effet le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon sa conduite". (121)

les chrétiens ont toujours attendu avec espérance la venue finale du Christ glorieux qui mettrait fin à toutes leurs misères humaines. Ce serait la victoire définitive de Dieu sur Satan et le mal. Victoire qui le fera connaître universellement comme le Seigneur de tous et qui justifiera ceux qui ont cru en Lui et qui L'ont servi. Sa glorification sera donc le commencement de la vie du monde à venir.

(120) Ibid.

(121) "Bible de Jérusalem". Edition du Cerf, Paris, 1974, Evangile selon Saint-Matthieu, ch 16, v. 27

Par conséquent, il y a donc corrélation entre ce qui est dit dans l'opuscule et l'enseignement traditionnel de l'Eglise catholique romaine. La nouveauté provient du fait que l'on préconise que le retour glorieux du Christ est imminent. Nouveauté, non pas évidemment au sens absolu de première fois, car ce n'est un secret pour personne que les premiers chrétiens croyaient eux aussi à l'imminence de ce retour ainsi que d'autres chrétiens à différentes époques de l'histoire de l'Eglise. Cette résurgence de l'esprit eschatologique chez les catholiques, comparativement aux protestants, étonne. Tout en croyant à la Parousie, les catholiques ne sentaient pas traditionnellement l'imminence de ce retour.

L'Eglise, comme la Bible, nous enseigne la certitude de ce retour et que le moment de cette venue n'est connu que de Dieu seul :

"Il viendra, le Jour du Seigneur, comme un voleur; en ce jour, les cieux se dissiperont avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée", (122)

Certains passages bibliques nous suggèrent l'imminence de cette venue :

(122) Ibid., Deuxième épître de Saint-Pierre, ch 3, v. 10

"Ainsi vous, lorsque vous verrez cela arriver, comprenez que le Royaume de Dieu est proche. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas que tout ne soit arrivé". (123)

"Nous, les vivants, nous qui serons encore là pour l'Avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui seront endormis. Car lui-même le Seigneur, au signal donné par la voix de l'archange et la trompette de Dieu descendra du ciel, et les morts qui sont dans le Christ ressusciteront en premier lieu; après quoi nous, les vivants nous qui serons encore là, nous serons réunis à eux et emportés sur des nuées pour rencontrer le Seigneur dans les airs. Ainsi nous serons avec le Seigneur toujours. Réconfortez-vous donc les uns les autres de ces pensées". (124)

Alors que d'autres nous préviennent que cette venue n'est pas immédiate :

"Ils diront : Où est la promesse de son avènement? Depuis que les Pères sont morts tout demeure comme au début de la création....
....Mais voici un point, très chers, que vous ne devez pas ignorer : c'est que devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour. Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de ce qu'il a promis, comme certains l'accusent de retard, mais il use de patience envers vous, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir". (125)

(123) Ibid., Evangile selon Saint-Luc, ch 21, v 31 et 32

(124) Ibid., Première épître aux Thessaloniens, ch 4, v 15 à 18

(125) Ibid., Deuxième épître de Saint-Pierre, ch 3, v 4 et v 8 et 9

L'Eglise catholique, contrairement à certaines sectes, n'enseigne pas la venue d'un royaume temporel sur cette terre qui durerait mille ans (le millénaire) avant l'entrée définitive au royaume éternel. L'enseignement de l'Eglise associe la seconde venue du Christ à la résurrection des morts, au jugement dernier et à la gloire du royaume éternel. L'idée du millénarisme ne fait pas partie de l'attente eschatologique des membres du Mouvement sacerdotal marial mais il est à noter que le millénarisme a plusieurs adeptes chez les catholiques. On parle de la fin des temps en opposition avec la fin du monde. Pour certains cette fin des temps signifie le début du millénaire et pour d'autres (c'est la fin du monde connu actuellement pour vivre dans un nouvel ordre temporel où la souffrance et la mort n'auraient plus aucune emprise. <

b). Recrudescence de l'esprit eschatologique chez les catholiques _ _ _ _ _

Tentons de déchiffrer davantage ce phénomène de recrudescence de l'esprit eschatologique chez les catholiques. Il existe quatre facteurs qui pourraient fournir une explication à cette nouvelle recrudescence.

i) La protestantisation

On ne peut pas prêcher et préconiser l'œcuménisme sans s'attendre à être infiltré par des tendances ou influences doctrinales étrangères à la nôtre. L'imminence de la Parousie étant très forte chez les protestants, les catholiques ont donc subi leur influence en se rapprochant d'eux. Cette protestantisation fut énormément facilitée par l'abolition de l'"Index librorum prohibitorum". Cette nouvelle liberté de lecture a eu pour effet, chez certains catholiques, de mélanger l'enseignement officiel de l'Eglise catholique romaine avec celui d'autres Eglises. On cite, à tort et à travers, n'importe quel livre stipulant que c'est l'enseignement du Magistère. On n'a qu'à se rendre dans une librairie pour constater que plusieurs livres, de différentes dénominations, se côtoient et pour plusieurs personnes c'est du pareil au même. A ce moment-là leur critère d'achat est souvent de choisir, non pas le livre le plus sûr, mais le moins dispendieux. J'ai souvent eu l'occasion de discuter avec des catholiques au sujet du retour eschatologique du Christ et je me permets de constater et d'affirmer qu'il existe, en effet, de profondes confusions et divergence d'opinions qui sont loin de refléter l'enseignement officiel de l'Eglise de Rome.

ii) Le contexte mondial actuel

Nous vivons dans un contexte mondial qui nous rappelle constamment, par le truchement des moyens de communication, que nous sommes bel et bien menacés d'autodestruction par l'entremise d'une guerre nucléaire où les survivants envieraient les morts (hiver nucléaire). Combien de films d'anticipation ont déroulé cette triste perspective sur l'écran du téléviseur!

De plus on dresse un triste bilan de la situation mondiale actuelle : guerres militaires et civiles, famines, pollution de l'air, pollution de l'eau, pollution de la nourriture, renversement des valeurs, inflation et économie douteuse, grève, chômage, etc... Bref, ça va mal, un monde, notre monde s'écroule!

Un tel état d'esprit facilite et encourage la foi à l'apocalypse. Certains vont jusqu'à la désirer. On attend toujours la fin du monde, la fin de notre monde ou du moins d'un monde en proie à de nombreuses mutations. C'est comme si on essayait de se reprendre en abolissant l'histoire. C'est une réaction fondamentaliste et fataliste.

iii) Le contexte religieux

Parallèlement au monde profane, le monde religieux et plus précisément ici l'Eglise catholique romaine est menacée d'auto-destruction. Là aussi, un monde s'écroule (après Vatican II), le règne triomphaliste du Pape Pie XII où l'Eglise se posait en maîtresse du monde pour assurer le royaume de Dieu sur terre, agonise. Révoltes internes, démissions des prêtres, des religieux et religieuses, mise en question de la doctrine, de la hiérarchie, de l'autorité, de la pastorale, de la liturgie et des sacrements.

Devant un tel massacre interne où même l'existence de Dieu est mise en doute, comment ne pas croire au retour imminent du Christ, seul Sauveur capable de restaurer son Eglise, lui évitant ainsi un suicide collectif?

Après le concile de Vatican II, combien de fidèles n'ont-ils pas cru que l'Eglise et le monde étaient perdus, "qu'on s'en allait chez le diable". Devant l'état déplorable de l'Eglise plusieurs catholiques espèrent le retour prochain du Christ.

iv) Le renouveau mystique

Suite à la sécularisation des années 1965-1975, il y a eu chez les gens une recrudescence du sacré. Ce mouvement pendulaire est bien exprimé par le sociologue Walter J.J.O. Goddijn :

"Tout mouvement de réforme stimule un mouvement de contre-réforme. Tout modernisme provoque un intégrisme".. (126)

Du sacré institutionnel ils sont allés au sacré charismatique qui fit redécouvrir la prière, la méditation et la contemplation. Ce renouveau se transforma rapidement en mysticisme. Ils recherchèrent de plus en plus à approfondir leur relation avec Dieu. Ils devinrent friands de tout ce qui était religieux, ce religieux qui justement parallèlement et simultanément, connaissait une nouvelle floraison : livres religieux préconisant le retour imminent du Christ, statues aux larmes (en eau ou ensang), apparitions mariales, etc...

Cette évolution eut pour effet d'encourager une vision apocalyptique et eschatologique.

Les facteurs mentionnés ci-dessus sont loin d'être les seuls mais pour leur part ils réussissent à démontrer qu'après Vatican II (1965 à nos jours) la foi fut vécue, et donc s'exprima, comme une fin de monde.

Les détails de l'esprit eschatologique, préconisé par les membres du Mouvement sacerdotal marial ont été exposés lors du premier chapitre, mais je me permets de les

(126) Walter J.J.O. Goddijn, "La minorité catholique aux Pays-Bas. Analyse sociologique de différents types de survival"; Actes de la 12 ième conférence La Haye-Pays-Bas, du 26 au 30 août 1973; Edition du Secrétariat CISK, Cédex, France, p. 223

résumer afin de mettre en évidence leur conformité avec l'enseignement officiel de l'Eglise catholique romaine :

Tout d'abord ils croient :

- a) qu'avant le retour glorieux du Christ, le monde et l'Eglise connaîtront la perversion et des tribulations de toutes sortes
- b) que Satan est le responsable direct de cet état déplorable de dégénérescence
- c) qu'il y aura de la part des croyants un grand schisme, une grande apostasie
- d) que Satan sera temporairement victorieux
- e) que la Vierge interviendra
- f) que le Christ viendra enchaîner définitivement Satan et anéantir le monde, tel qu'il existe, en vue d'instaurer la nouvelle Jérusalem céleste.

Rien de tout cela ne s'oppose à l'enseignement traditionnel de l'Eglise sauf que l'Eglise ne se permet pas de déclarer que la fin du monde est proche.. Cette conformité se vérifie dans la deuxième épître aux Thessaloniens.

"Nous vous le demandons, frères, à propos de la Venue de notre Seigneur, Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui, ne vous laissez pas trop vite mettre hors de sens ni alarmer par des manifestations de l'Esprit, des paroles ou des lettres données comme venant de nous, et qui vous

feraient penser que le Jour du Seigneur est déjà là. Que personne ne vous abuse d'aucune manière.

Auparavant doit venir l'apostasie et se révéler l'Homme impie, l'Etre perdu, l'Adversaire, celui qui s'élève au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu ou reçoit un culte, allant jusqu'à s'asseoir en personne dans le sanctuaire de Dieu, se produisant lui-même comme Dieu. Vous vous rappelez, n'est-ce pas, que quand j'étais encore près de vous, je vous disais cela.

Et vous savez ce qui le retient maintenant, de façon qu'il ne se révèle qu'à son moment. Dès maintenant, oui, le mystère de l'impiété est à l'oeuvre. Mais que seulement celui qui le retient soit d'abord écarté. Alors l'Impie se révélera, et le Seigneur le fera disparaître par le souffle de sa bouche, l'anéantira par la manifestation de sa Venue.

Sa venue à lui, l'Impie, aura été marquée, par l'influence de Satan, de toute espèce d'oeuvres de puissance, de signes et de prodiges mensongers, comme de toutes les tromperies du mal, à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition pour n'avoir pas accueilli l'amour de vérité qui leur aurait valu d'être sauvés.

Voilà pourquoi Dieu leur envoie une influence qui les égare, qui les pousse à croire le mensonge, en sorte que soient condamnés tous ceux qui auront refusé de croire la vérité et pris parti pour le mal". (127)

Néanmoins, il existe certaines nuances importantes dignes d'être mentionnées à savoir qu'il n'y a pas autant de précisions dans l'enseignement officiel de l'Eglise catholique romaine concernant :

- a) l'état de l'humanité ayant le retour du Christ.
- b) et l'intervention de la Vierge-Marié.

(127) "Bible de Jérusalem", Edition du Cerf, Paris, 1974, deuxième épître aux Thessaloniens, ch 2, v 1 à 12.

4. Le conservatisme

a) Explication scientifique

Nous avons vu , à différentes reprises, comment le Mouvement sacerdotal marial ne s'opposait en rien à l'enseignement officiel et traditionnel de l'Eglise catholique romaine. C'est en effet une caractéristique fondamentale de ce mouvement que révèle son intention de ne point devenir une association, un groupement ou une société nouvelle au sein de l'Eglise.

Ils innovent ou n'inventent rien de nouveau ne voulant qu'induire les catholiques à être ce qu'ils sont censés être selon la doctrine et l'enseignement traditionnels de l'Eglise. Ils ne veulent donc rien changer mais tout renouveler selon un catholicisme conservateur. Loin de menacer l'Eglise existante, ils rappellent constamment son enseignement doctrinal ainsi que le respect de la hiérarchie ecclésiale et la primauté du Souverain Pontife.

Les hommes de science qualifient facilement une telle attitude de supernaturalisme. Ils y voient le refus de vouloir évoluer, à l'aide de moyens humains, puisque tout est abandonné entre les mains de la Vierge, ainsi qu'une attitude anti-sociologique. Croire à la réalité supérieure de l'arrière-monde ou de l'autre monde et ne pas vouloir

exister et agir à partir de ce monde dénote, selon eux, un refus radical du monde tel qu'il se présente avec ses contraintes sociales. Les croyants supernaturalistes ne veulent pas s'inscrire dans un monde pervers voué à sa perte. Ils n'attendent que la victoire finale promise par le retour glorieux du Christ. Ce rejet du monde entraîne même un refus de s'institutionnaliser officiellement et le choix de n'avoir aucune existence officielle, même pas sur le plan économique. C'est donc une attitude fondamentaliste et supernaturaliste face à un monde en mutations profondes.

b) Explication théologique

Que répondent les membres du Mouvement sacerdotal marial à de telles affirmations? Qu'elles sont logiques, constantes et bien-fondées du point de vue observable du comportement humain mais qu'elles sont inadéquates. Elles sont inadéquates parce que, selon eux, la science ne peut pas saisir la réalité profonde spirituelle mais réelle, contenue dans les mots humains tels que : l'esprit d'enfance, retrait du monde, consécration mariale, abandon total... Ces mots représentent des vertus et divers degrés de sainteté, tandis que pour le profane ils sont, ou presque, synonymes de diverses folies et névroses religieuses. C'est la rencontre de deux langages et de deux

mondes qui, même s'ils se côtoient, sont diamétralement opposés.

Néanmoins, le Mouvement sacerdotal marial est bel et bien un mouvement conservateur compte tenu de certains faits indéniables :

- i) rien de nouveau, hormis l'imminence de l'eschatologie et certaines nuances concernant l'intervention de la Vierge, n'est apporté à la pensée religieuse catholique actuelle
- ii) le Mouvement sacerdotal marial obéit et reflète l'enseignement officiel de l'Eglise catholique romaine.
- iii) il n'existe pas comme une secte ou un nouveau groupe au sein de l'Eglise catholique mais se veut complètement intégré à cette Eglise.
- iv) il se classifie comme mouvement de droite, donc conservateur, au sein de l'Eglise catholique romaine actuelle
- v) il va à l'encontre de toute pensée, tendance, expérience ou mouvement non directement approuvés par l'Eglise de Rome
- vi) il prêche l'obéissance à la lettre à l'Evangile, au Pape et à l'enseignement officiel de l'Eglise.

5. Religion populaire et religion savante

Le terme religion signifie tout ce qui est pensée religieuse organisée en système ayant ses cadres et ses structures et, bien sûr, son culte. Parmi différentes classifications possibles du phénomène religieux, retenons ici celle qui oppose la religion savante à la religion populaire.

Le tableau ci-dessus, tout élémentaire qu'il soit, servira à camper et à comparer les deux types de religion en cause. Nous l'empruntons au professeur Roger Lapointe.

RELIGION POPULAIRE

RELIGION SAVANTE

Dieu proche.....	Dieu lointain
mythes.....	apophatisme
sacralisation.....	symbolisation
miracles.....	providence
libération.....	légalisme
prophètes.....	prêtres
femmes.....	hommes
magie.....	prières
sentiment.....	calcul
superstitions.....	orthodoxie
etc.	

Il existe également une différence entre les termes "populaire" et "popularisée". Le terme "populaire" signifie ce qui a pris naissance dans le peuple. Il est à noter que tout ce qui est folklorique est populaire : chants, musique, danses, coutumes, etc., mais que tout ce qui est populaire n'est pas folklorique.

Le terme "popularisée" signifie : tout ce qui ne vient pas du peuple mais y est répandu. C'est donc la popularisation de ce qui est officiel (religion savante), ce qui n'empêche pas le peuple (les fidèles) de vivre une autre réalité que celle que l'on tente de populariser par le biais de pressions sociales, de lois et de nombreuses obligations.

Etant donné ces catégories, il n'est pas facile de caractériser le Mouvement sacerdotal marial. En effet, malgré la prédominance du savant ou du populaire, il est toujours possible pour l'individu et/ou une collectivité d'intégrer, dans sa foi personnelle, certaines caractéristiques en provenance de l'autre type. On peut avoir une foi plutôt savante que populaire et quand même aller faire un pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph.

Le Mouvement sacerdotal marial semble appartenir à la religion savante, même si on y retrouve certaines caractéristiques propres à la religion populaire. Le simple fait que c'est un mouvement créé par les prêtres et pour les prêtres suffit en lui-même pour y assurer la prédominance de la religion savante. De plus, répétons-le, le Mouvement sacerdotal marial est de par son conservatisme, le fidèle reflet de la religion officielle et institutionnalisée.

La présence de Don Renzo Del Fante qui censure les locutions intérieures et qui dirige Don Stefano Gobbi représente l'élément contrôle, toujours présent au sein du type religion savante. Notons que le type de religion savante de ce mouvement religieux reflète davantage l'Eglise catholique d'avant le Concile Vatican II, par la nature de son conservatisme (fidélité absolue et affective au pape) et l'intensité de sa dévotion mariale.

Ce qui le différencie de la religion officielle et institutionnalisée est l'utilisation d'un langage et de techniques autres que ceux normalement utilisés par la religion savante : charismes (Don Gobbi), pèlerinages (Fatima), reliques, médailles, consécration (dévotion mariale), etc.

La religion savante peut se servir de ces symboles mais elle le fait habituellement dans un contexte liturgique officiel où prédomine une théologie cérébrale tandis que la religion populaire s'en sert dans un contexte affectif et utilitaire, en ce sens que ces médiations magiques procurent une satisfaction rapide et immédiatement rentable : protection, sécurité, soulagements etc...

CONCLUSION

Le Mouvement sacerdotal marial se présente donc, à première vue, comme un mouvement peu important puisqu'il n'innove absolument en rien et renvoie même certains échos théologiques "du bon vieux temps", c'est-à-dire d'avant le Concile Vatican II.

N'empêche qu'il serait prudent de ne pas trop sous-estimer l'influence silencieuse mais réelle de ce mouvement, dont les statistiques et l'expansion rapide imposent un certain respect. Si ce mouvement continue de croître aussi rapidement, il est inévitable qu'il déclenchera une réaction en chaîne qui aura ses répercussions à presque tous les niveaux de l'Eglise. N'oublions pas qu'on retrouve parmi ses membres les plus simples croyants et les plus hauts dignitaires de l'Eglise. A partir de ce fait plusieurs hypothèses peuvent être envisagées :

- a) comme il existe plusieurs cardinaux qui sont membres de ce mouvement, quelle influence ont-ils eue sur l'élection de Jean-Paul II?
- b) quelle influence auront-ils sur l'élection des prochains papes?
- c) quelle influence auront-ils quant au conservatisme doctrinal et pastoral?

Vraies ou fausses, les locutions intérieures de Don Stefano Gobbi auront laissé leur marque, non seulement à Rome mais même dans les paroisses les plus isolées du globe. Il serait en effet intéressant et très utile de pouvoir calculer l'impact réel du Mouvement sacerdotal marial aux différents paliers de l'Eglise catholique romaine : le Pape, les cardinaux, les évêques, le clergé et les fidèles.

Il n'y a aucun doute que, pour ceux qui adhèrent à ce mouvement marial, il y aura une recrudescence de la dévotion mariale (chapelet, port de médailles, pèlerinages...) ainsi que des valeurs traditionnelles. C'est comme si on assistait, lentement mais sûrement, à la naissance "d'une religion populaire savante". Populaire par son style et savante par ses prêtres. C'est peut-être un compromis viable pour ceux et celles qui ne peuvent se décider à laquelle des deux catégories appartenir.

Néanmoins, face au Mouvement sacerdotal marial plusieurs questions restent sans aucune réponse. Qu'arrivera-t-il à ce mouvement lors de la mort inévitable de son fondateur charismatique? Don Renzo Del Fante prendra-t-il la relève? Si oui, comment cela affectera-t-il la pensée et l'organisation de ce mouvement? Il y a également la crédibilité de Don Gobbi et de Don Del Fante qui demeure obscure. On ne sait pas grand chose ni sur l'un ni sur l'autre, car en effet pratiquement aucune référence biographique ne nous est donnée. Par conséquent ceux et celles qui croient au

Mouvement sacerdotal marial n'y adhèrent certainement pas par égard pour Don Gobbi ou Don Del Fanté. C'est donc le contenu des locutions mariales qui obtient l'adhésion des membres ou bien leur refus. Cette acceptation inconditionnelle, puisque sans aucune garantie vérifiable, s'explique par le fait de trouver au sein de ces messages une spiritualité religieuse conservatrice perdue ou du moins pratiquement introuvable depuis le Concile de Vatican II. Ceci dit, est-ce bien à Don Gobbi, au Mouvement sacerdotal marial, que ces gens croient ou bien en leur propre pensée religieuse verbalisée concrètement dans l'opuscule? En effet, il n'y a rien de plus convaincant que de trouver par écrit ce à quoi on croit déjà.

Il demeure que ce travail, dont l'objectif était d'une part d'exposer clairement l'essence du Mouvement sacerdotal marial et d'autre part d'en discuter brièvement la plausibilité au point de vue humain et religieux devait infailliblement aboutir à l'antinomie de la foi et de la raison.

Malgré le fait que la foi n'est pas dépourvue d'une certaine crédibilité humaine ainsi que d'un certain montant de raisonnement (faits historiques, sociologiques et archéologiques), il semble qu'à partir d'un certain moment le croyant doit faire un bond au-delà de ce qui est vérifiable par les sciences humaines. C'est le saut intuitif (en ce sens que c'est la totalité du moi profond

qui engage à accomplir ce saut) de la crédibilité du probable à la certitude.

Face au monde invisible, toute personne a la possibilité de librement le reconnaître, c'est la foi, ou de le nier, c'est l'incrédulité. Pour le croyant, l'incrédulité c'est de refuser que l'intelligence soit instruite et conduite par Dieu; c'est réduire le divin à un pur phénomène du monde sensible, à une chose, à une science humaine.

Tout au long de ce travail ces deux réalités se côtoyèrent et même s'opposèrent, à travers les langages scientifique et théologique, de manière à traduire le plus adéquatement possible la vision particulière du Mouvement sacerdotal marial.

BIBLIOGRAPHIE

I- LE MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

(et quelques phénomènes similaires)

Bossis, Gabriel, "Lui et moi", tomes 1 à 7, Paris, Editions Beauchesne, 1957.

Emmerick, Anne Catherine, "Visions d'Anne Catherine Emmerich", tomes 1, 2 et 3, Paris, Téqui. (sous Emmerick, 2e livre) : traduction de l'édition Allemande 1864.

Gobbi, Stefano, "Circulaires du M.S.M.", 1977 - 1984

Gobbi, Stefano, "La Vierge à ses Fils de prédilection : les prêtres", septième édition canadienne : Canada, 1983, p. 429.

Lamarche, J-A, ptre, "Le chemin qui conduit à la vie..., journal de Gaby", tome 1, Montréal, Québec, Editions O.M.D.C., 1979, p. 228.

Marielle, "Appel au monde d'aujourd'hui", Montréal, Québec, Editions Paulines et Apostolat des Editions, 1982, p. 181.

Rochini, Gabriel, o.s.m., "La Vierge-Marie dans l'oeuvre de Maria Valtorta", Canada, Editions M. Kolbe, 1984, p. 363.

Valtorta, Maria, "L'Evangile tel qu'il m'a été révélé" vol. 1 à 7, Italie, Editions Pisani, 1981.

II- VATICAN : avant et après

Bergeron, Richard. "Le cortège des Ious". Montréal, Québec, Editions Paulines, 1982, p. 511

"Bible de Jérusalem". Paris, Editions du Cerf, 1974; p. 1844

Brien, André. "Le cheminement de la foi". Paris, Editions du Seuil, 1964, p. 239

Elchinger, Mgr. "Chances et risques du Renouveau de l'Eglise". Documentation catholique, juillet 1974, no 1658, pp. 682-688.

Ehlinger, Charles. "Une introduction à la foi catholique, supplément - les grands points discutés du catéchisme hollandais". Paris, Editions Idoc-France; 1968, p. 64

Evêques des Pays-Bas. "Une introduction à la foi catholique; le nouveau catéchisme hollandais". Paris, Editions Idoc-France, 1968, p. 654.

Palazzini, Pierre. "Déclaration de la commission cardinalice sur le 'Nouveau catéchisme'". Documentation catholique, 1968, pp. 2149-2156.

Poupard, Mgr Paul. "Eglise et culture". Documentation catholique, juillet 1973, no 1635, pp. 632-640.

Renard, Cardinal. "Dix ans après le Concile, où va l'Eglise?". Documentation catholique, avril 1976, no 1695, pp. 320-333.

Séguy, Jean. "Sur l'apocalyptique catholique". Archives des Sciences sociales des religions, no 41, 1976, pp. 165-172.

Solignac, Dr Pierre, "La névrose chrétienne", Coll. Polémique,
Paris, Edition de Trévise, 1976, p. 252.

"Vatican II: les seize documents conciliaires", Montréal et Paris,
Editions Fides, 1967, p. 671.

Walter, J.J.O. Goddijn, "La minorité catholique aux Pays-Bas;
Analyse sociologique de différents types de survival"
Actes de la 12ième conférence La Haye - Pays-Bas, du
26 au 30 août 1973, Cédex, France, Edition du Secrétariat
ClSR.

Wright, le Cardinal, "L'enseignement du Christ : catéchisme pour
adultes", Paris, Editions Téqui, 1978, p. 655

III- RELIGION POPULAIRE

Bethge, Eberhard, "Dietrich Bonhoeffer, vie, pensée, témoignage", Paris, Labor et Fides, 1969, p. 879.

Bethge, Eberhard, "Résistance et soumission, Dietrich Bonhoeffer", Genève, Labor et Fides, 1973, p. 444.

Bibeau, Gilles, "Les bérets blancs", Montréal, Québec, Editions Parti Pris, 1976, p. 187.

Désilets, Andrée, Laperrière Guy, "Recherche et religions populaires", colloque international 1973, Université de Sherbrooke, Montréal, Editions Bellarmin, 1976, p. 204.

Lacroix, Benoît, Boglioni, Pietro, "Les religions populaires", Colloque international 1970, Québec, Presses de l'Université Laval, 1972, p. 145.

Mondrome R.P., "Teresa Musco et les larmes de sang", Naples, Centre d'Études Apostoliques Mariales, 1984, p. 76.

Muchembled, Robert, "Culture populaire et culture des élites", Paris, Flammarion, 1978, p. 398.

Simard, Jean, Milot, Jocelyne, Bouchard, René, "Un patrimoine méprisé : La religion populaire des Québécois", Montréal, Hurtubise, 1979, p. 309.